



LE CŒUR DE JÉSUS

SOURCE DE L'AMOUR

**Soyons témoins
de Jésus vivant**



Saint Thomas



- p.6 À l'écoute du pape François "Notre foi naît le matin de Pâques"
p.16 Église et société "Oserons-nous vaincre notre peur ?"
p.23 Visage d'Église "Bienheureuse Pauline Jaricot, mère des missions"
p.31 Lumière pour aujourd'hui "Thérèse de Lisieux : la reconnaissance de l'UNESCO"

Le Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur

a pour mission :

*Faire mieux connaître l'insondable richesse
du Cœur du Christ et la fidélité de son Amour*

Approfondir sa foi

Animé par une Communauté religieuse
en collaboration avec des laïcs engagés

Diffuser la revue

"Le Cœur de Jésus, Source de l'amour"
qui vient nourrir la foi et soutenir la
vie de prière des abonnés. Recevoir la
revue, c'est accueillir avec elle une grâce
du Cœur de Jésus.



La chapelle



Les sœurs prient à vos intentions
au cours de l'Adoration eucharistique



La messe du 1^{er} vendredi du mois
est célébrée aux intentions des abonnés

Prier

Abonnés et bienfaiteurs, la Communauté prie
à vos intentions chaque jour :

- à l'Adoration eucharistique, à 18 h.
- à la messe du 1^{er} vendredi du mois.

Pour soutenir notre mission

En réponse à l'appel de notre pape François,
soyez missionnaires !

Participez à notre mission d'Église par :

- votre abonnement à la revue
- un abonnement offert à une personne amie,
un prêtre, un malade...
- un don pour soutenir
nos actions d'évangélisation
- votre prière

Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur
9 rue Chervier - 71600 Paray-le-Monial
03 85 81 15 04

contact@secretariatdesoeuvresdusacrecoeur.org

www.secretariatdesoeuvresdusacrecoeur.org

Sommaire

Vie spirituelle 2

Prince de la paix
Père Georges AUDUC

Prière 5

Au Sacré Cœur de Jésus
Sainte Thérèse de Lisieux

À l'écoute du pape François 6

Notre foi naît le matin de Pâques
Pape FRANÇOIS

Biographie 9

Bienheureux Charles d'Autriche :
apôtre de la paix
Association de postulation de la cause
de canonisation du Bx Charles d'Autriche

Vivre sa foi 13

Le croyons-nous vraiment ?
Marie-Pierre et Philippe DURY

Église et société 16

Oserons-nous vaincre notre peur ?
Vincent HERBINET

Message de Paray-le-Monial 19

Cœur de Jésus et Fraternité universelle
Père Martin PRADÈRE

Visage d'Église 23

Pauline-Marie Jaricot (1799-1862)
"La Mère des missions"
Gaëtan BOUCHARLAT de CHAZOTTE

Heure de prière 27

Devenir témoin de Jésus Vivant
Père Guy LEPOUTRE, sj

Lumière pour aujourd'hui 31

Thérèse de Lisieux :
la reconnaissance de l'UNESCO
Père Olivier RUFFRAY

Tour d'horizon 34

Réseau de prière du Pape 38

Courrier des lecteurs 39

Lumière sur notre route 40

L'abandon dans la confiance

Retraites 2021 44

La Maison du Sacré-Cœur / Sanctuaires

Prière 45

L'amour infini de Dieu dans la divine Eucharistie
Bienheureuse Pauline JARICOT

"Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-Le"

Après avoir annoncé sa Passion à ses disciples, Jésus les emmène sur le mont Thabor, lieu de **la Transfiguration**. Une lumière divine l'enveloppe et la voix du Père se fait entendre. Dieu a ainsi voulu délivrer une parole claire, un message fort et sans détour pour **faire comprendre aux hommes son amour, en envoyant son propre Fils**. En effet, Celui dont le visage resplendit sera bientôt l'homme défiguré sur la Croix. **La Transfiguration vient affermir la foi des apôtres et les prépare à l'épreuve prochaine de la Passion.**

En ce temps du Carême, gravir la montagne aujourd'hui, c'est prendre le temps de faire silence en soi-même pour **tourner son cœur vers le Seigneur et écouter sa Parole**. Et, comme les disciples, affermis par la force de notre prière, nous pourrions descendre dans la plaine pour **nous mettre au service des plus fragiles et leur annoncer un message d'espérance**. À ce titre, nous découvrirons dans ce numéro les vies lumineuses des bienheureux Charles d'Autriche et Pauline Jaricot, apôtres de la paix, transfigurés par Dieu dans leurs missions.

Nous aussi, nous pouvons vivre des moments de grâce où la foi nous apparaît comme une évidence, qui s'efface bien trop vite devant les souffrances du monde, notamment celles liées à la pandémie. **En chacun de nous, la présence de Dieu est en attente d'être révélée**. C'est l'amour de Dieu qui se donne jusque dans notre quotidien, pour peu que nous lui prêtions attention.

Dans les prochains mois, chaque rencontre **vécue dans la Foi, l'Espérance et la Charité** sera inéluctablement une transfiguration pour qui se laisse toucher, **à condition d'écouter la voix du Fils bien-aimé**. Bonne route vers Pâques, chers amis, chaque jour nous rapproche du Ressuscité !

■ **La Communauté**
Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur

Prince de la paix

« *La paix soit avec vous* » : voici les premiers mots du Ressuscité aux apôtres réunis au Cénacle. Celui qui a triomphé de la haine, de la violence et de la mort transmet aux siens la grâce des « artisans de paix ». Avec eux, relisons l'Évangile.



Saint Luc nous garde une confiance de Jésus : « **C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !** » Quelques lignes plus loin : « Pensez-vous que ce soit la paix que je suis venu mettre sur la terre ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division... » (Lc 12, 49 et 51). Jésus aurait-il perdu le moral ? Pas du tout ! Il fait le bilan de sa mission. Il sait que sa prédication oblige ses auditeurs à prendre position. Les foules se montrent inconstantes, les pharisiens agressifs. Les autorités le surveillent. Les disciples eux-mêmes manquent de foi. Ils n'ont rien compris aux annonces de Jésus au sujet de sa Passion. Ils font la sourde oreille. **Quand nous qualifions Jésus de Prince de la paix, nous avons raison. Mais à quel prix ?**

La paix se reçoit de Dieu

Un jour, Jésus prend son repas chez un certain Simon. Un pharisien. Il n'a pas invité Jésus par sympathie, mais pour vérifier la teneur de son enseignement. Il a convié autour de la table d'autres pharisiens. Une femme surgit, une pécheresse bien connue des convives. Elle saisit les pieds de Jésus, elle les embrasse, elle les couvre de parfum et de

larmes. Silence autour de la table. On observe Jésus. Il laisse faire en observant lui-même ses hôtes. Il sait ce qu'ils pensent. Jésus interpelle Simon. Il lui reproche la sécheresse de son accueil, ses préjugés envers la femme. **À cette femme, Jésus déclare le pardon de Dieu.** Elle peut partir en paix. La paix, c'est le pardon, c'est aussi la conversion du regard et donc du cœur. Simon et ses amis entendront-t-ils la leçon ? **La paix se donne parce qu'elle se reçoit de Dieu** (Lc 7, 36-50).

"Viens au secours de mon peu de foi !"

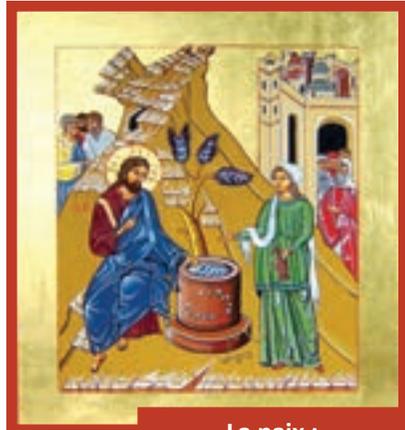
Un jour encore, Jésus tombe à l'improviste sur un groupe en effervescence. Ses disciples ont échoué à guérir un enfant atteint d'épilepsie. Là où les disciples sont en difficulté, le Maître va-t-il réussir ? **Jésus reproche aux assistants leur manque de foi.** Il noue ensuite avec le père de l'enfant un dialogue attentif. L'homme est au désespoir. Il raconte le drame d'une famille quotidiennement confrontée aux crises de l'enfant. « Vas-tu faire quelque chose par pitié pour nous ? » Jésus exige la foi. Le père s'écrie : « **Viens au secours de mon peu de foi !** » Jésus guérit l'enfant. Revenu à la maison, il

s'explique avec des apôtres vexés par leur échec. L'exorcisme auquel il vient de procéder exige la prière. « Priez-vous, messieurs ? » La paix règne à nouveau dans une famille aux abois. Elle règne dans le cœur d'un père questionné sur sa confiance en Dieu. **Quant aux disciples, ils devront accueillir une paix, don de Dieu, et se souvenir que Dieu les veut pleinement ouverts à sa grâce** (Mc 9, 14-29).

La rencontre de l'Eau vive

Saint Jean nous dit qu'en revenant en Galilée après un pèlerinage à Jérusalem, Jésus traverse la Samarie. C'est la route la plus courte, mais la plus dangereuse à cause de l'hostilité entre Juifs et Samaritains. Les disciples sont allés faire des courses. Il est midi. Jésus est seul, fatigué, adossé au puits de Jacob. Il avise une femme qui vient puiser de l'eau. Il entame la conversation. La femme s'étonne : on n'admet pas qu'un homme adresse la parole à une femme non accompagnée. En outre, elle est Samaritaine ! En lui parlant, Jésus vient de briser deux tabous. De cette conversation naîtra chez la femme un acte de vérité : elle est pécheresse. Elle abandonne sa cruche et amène la population. Jésus passera deux jours chez les Samaritains. **La paix du Christ, c'est non seulement la mort des tabous, mais la révélation d'un royaume promis à tous, sans distinction. La paix : Jésus lui-même** (Jn 4, 4-42).

La veille de sa Passion, Jésus réunit les siens. Après le dernier repas, il les entretient longuement dans un climat tendu. Les disciples ont peur. Ils redoutent le pire. En répondant à leurs questions, le Maître déclare : **« Je vous laisse**



**La paix :
Jésus lui-même**

la paix. Je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre » (Jn 14, 27). Cette parole ne suffira pas à calmer les appréhensions des apôtres. Au moment de l'arrestation de Jésus, ils se disperseront. Avec les apparitions pascales et le don du Saint-Esprit, ils auront pleine réponse à leurs questions. **Jésus est bien le Fils, l'Envoyé du Père. Comme le Père et dans l'Esprit, il est paix, source de paix.** Illuminés par cette révélation, les disciples deviennent des témoins et réalisent que la paix se construit dans l'amour fraternel.

La paix : un vaccin contre la peur

Cette découverte est aussi la nôtre. Nous la tenons de la Sainte Écriture et du témoignage de nos aînés dans la foi. L'exemple de **sainte Marguerite-Marie Alacoque et de saint Claude la Colombière** s'inscrit dans cette dynamique. Marguerite-Marie a vécu une enfance et une adolescence difficiles. Que de fois elle est allée prier sur le rocher qui, au bout de

son champ, se dresse face à l'église de Vérosvres. Entrée au monastère des Visi-tandines, elle arrive avec ses tourments et sa soif d'absolu. Les grâces insignes dont Jésus la comble au cours des apparitions la troublent profondément. Sa communauté ne l'aide guère, mais sa prieure l'adresse au **Père Claude, le « parfait ami de Jésus »** arrivé depuis peu à Paray-le-Monial. C'est lui qui apaise ses craintes et atteste de l'authenticité de son parcours.

La paix, fruit de sa prière intense, va peu à peu au contact du Cœur de Jésus et du « parfait ami », la transformer. Dans ses écrits, elle évoque « **son doux Maître** ». Il se présente à elle « tout éclatant de gloire », « **ce fut alors qu'il me découvrit les merveilles inexplicables de son pur amour** et jusqu'à quel excès il l'avait porté d'aimer les hommes dont il ne recevait que des ingratitude et des méconnaissances ». Ce message, qui nous brûle, nous permet de mieux cerner à quoi nous invite le Prince de la paix.

En effet, à la suite de Jésus, nous faisons la difficile expérience des témoins. Notre parole n'est pas toujours reçue. **Le Prince de la paix nous enseigne la patience. Il nous associe à sa Passion** : pas de paix sans souffrance, une souffrance unie à celle de Jésus. Le Christ nous dit aussi que **la paix appelle la miséricorde**. Quel regard portons-nous sur les personnes que nous rencontrons ? N'avons-nous pas, en permanence, à rectifier notre jugement ? **Si le Seigneur donne à chacun sa chance, ne pouvons-nous pas l'imiter en tout** ? Jésus entre en dialogue avec ceux et celles qui connaissent l'injustice

ou le malheur innocent. Il réveille en eux la foi et l'espérance. Nous n'accomplissons pas de miracles mais, à la suite du Maître, nous sommes capables d'écouter et de consoler.



L'esprit de Jésus travaille le cœur des "artisans de paix"

La charité fraternelle fait de nous des « artisans de paix ». Nous savons que la paix vient d'En Haut. Elle se reçoit dans la prière. **Le cœur de Dieu est un cœur de Père, sans frontières**. À nous de découvrir en chacun les trésors déposés par le Saint-Esprit. **La paix est un vaccin contre la peur**. Dans nos sociétés de méfiance et de violence, dans une Église éprouvée, l'Esprit de Jésus travaille. Il nous aide à balayer un pessimisme qui sert de prétexte à l'inaction. Il nous fait comprendre que Dieu ne méprise pas nos fragilités. Tels que nous sommes, il nous choisit, nous fait grandir et nous envoie.

Tenons la main de Jésus, Prince de la paix, avec la certitude qu'il ne nous abandonnera jamais.

■ Père Georges AUDUC

Au Sacré Cœur de Jésus

En octobre 1890, Céline, la sœur de Thérèse, se prépare à venir **en pèlerinage à Paray-le-Monial** pour célébrer le 2^e Centenaire de la mort de Sainte Marguerite-Marie. Avant son départ, Thérèse lui adresse une lettre où elle écrit :

« N'oublie pas ta Thérèse là-bas, murmure seulement son nom et Jésus comprendra. Tant de grâces sont attachées à Paray-le-Monial, surtout pour un cœur qui souffre... »

J'ai besoin d'un cœur brûlant de tendresse

restant mon appui sans aucun retour,
aimant tout en moi, même ma faiblesse...
Ne me quittant pas, la nuit et le jour.
Je n'ai pu trouver nulle créature
qui m'aimât toujours, sans jamais mourir.
Il me faut un Dieu prenant ma nature,
devenant mon frère et pouvant souffrir !

Tu m'as entendue, seul Ami que j'aime

pour ravir mon cœur, te faisant mortel,
Tu versas ton sang, mystère suprême !
Et tu vis encore pour moi sur l'Autel.
Si je ne puis voir l'éclat de ta Face,
entendre ta voix remplie de douceur,
je puis, ô mon Dieu, vivre de ta grâce.
Je puis reposer sur ton Sacré Cœur !

Ô Cœur de Jésus, trésor de tendresse,

c'est toi mon bonheur, mon unique espoir.
Toi qui sus charmer ma tendre jeunesse,
reste auprès de moi jusqu'au dernier soir.
Seigneur, à toi seul, j'ai donné ma vie
et tous mes désirs te sont bien connus.
C'est en ta bonté toujours infinie
que je veux me perdre, ô Cœur de Jésus !



Notre foi naît le matin de Pâques

*« Après le sabbat, les femmes
allèrent au tombeau. »*

*Nous pouvons nous retrouver
dans les sentiments des femmes.
Comme nous, elles avaient dans les yeux
le drame de la souffrance, d'une tragédie
inattendue arrivée trop vite.*

*À la souffrance s'ajoutait la peur :
leur sera-t-il réservé, à elles aussi,
le même sort qu'à leur Maître ?
Et puis les craintes pour l'avenir,
tout à reconstruire.*



Mais, dans cette situation, les femmes ne se laissent pas paralyser. Elles font quelque chose de simple et d'extraordinaire : dans leurs maisons, elles préparent les parfums pour le corps de Jésus. Elles ne renoncent pas à l'amour : dans l'obscurité du cœur, elles allument la miséricorde. La Vierge Marie, le samedi jour qui lui sera dédié, prie et espère. Face au défi de la souffrance, elle a confiance dans le Seigneur. Jésus, comme une semence dans la terre, allait faire germer dans le monde une vie nouvelle ; et les femmes, par la prière et l'amour, aidaient l'espérance à éclore. Combien de personnes, dans les jours tristes que nous vivons, ont fait et font comme ces femmes, en semant des germes d'espérance ! Avec de petits gestes d'attention, d'affection, de prière.

N'ayez pas peur !

À l'aube, les femmes vont au sépulcre. Là, l'ange leur dit : « **Vous, soyez sans**

crainte. Il n'est pas ici, il est ressuscité. »

Devant une tombe, elles entendent des paroles de vie... Et ensuite elles rencontrent Jésus, l'auteur de l'espérance, qui confirme l'annonce et dit : « **Soyez sans crainte** ». **N'ayez pas peur, soyez sans crainte : voici l'annonce d'espérance. Elle est pour nous, aujourd'hui.** Ce sont les paroles que Dieu nous répète dans la nuit que nous traversons. Ces paroles introduisent dans le cœur la certitude que Dieu sait tout tourner en bien, parce que, **même de la tombe, il fait sortir la vie.**

X *Avec la Résurrection
de Jésus,
la vie a le dernier mot*

Mais Jésus, source d'amour, est ressuscité pour nous, pour apporter la vie là où il y avait la mort, pour commencer une histoire nouvelle là où la pierre avait été roulée. **Lui, qui a renversé le rocher**

à l'entrée de la tombe, peut déplacer les rochers qui scellent notre cœur. Il ne nous laisse pas seuls. Il vient dans chacune de nos situations, dans la souffrance, dans l'angoisse, dans la mort. Sa lumière illumine l'obscurité du sépulcre. Aujourd'hui, il veut rejoindre les coins les plus obscurs de notre vie. **Confiance, avec Dieu, rien n'est perdu.**

C'est lui, le Ressuscité, qui nous relève, nous qui sommes dans le besoin. Si tu es faible et fragile sur le chemin, si tu tombes, ne crains pas, Dieu te tend la main et te dit : "**Confiance**". Il suffit d'ouvrir ton cœur dans la prière, de soulever un peu cette pierre mise à l'entrée de ton cœur pour laisser entrer la lumière de Jésus en priant ainsi : *quelle que soit la tristesse qui habite en nous, nous devons espérer, parce qu'avec Toi, la Croix débouche sur la Résurrection, parce que Tu es avec nous dans l'obscurité de nos nuits. Tu es certitude dans nos incertitudes, Parole dans nos silences, et rien ne pourra jamais nous voler l'amour que Tu nourris pour nous.*

Le Seigneur nous précède

Jésus nous envoie : « **Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée** » (Mt 28, 10). « Il vous précède en Galilée », dit l'ange. Le Seigneur nous précède, il nous précède toujours. Il est beau de savoir qu'il **marche devant nous, qu'il a visité notre vie et notre mort** pour nous précéder en Galilée, c'est-à-dire dans le lieu qui, pour lui et pour ses disciples, rappelait la vie quotidienne, la famille, le travail. Mais la Galilée, pour les disciples, c'était aussi le lieu des souvenirs, surtout du premier appel. Retour-

ner en Galilée, c'est se souvenir d'avoir été aimés et appelés par Dieu. Chacun d'entre nous a sa propre Galilée. Nous avons besoin de reprendre le chemin, en nous rappelant que **nous naissons et renaissions d'un appel gratuit d'amour**, là, dans "ma" Galilée. Cela est le point d'où repartir toujours, surtout dans les crises, dans les temps d'épreuve, en me souvenant de ma Galilée.

 **Le secret d'une vie heureuse? Reconnaître Jésus comme Dieu vivant**

Mais il y a plus. La Galilée était la région la plus éloignée d'où ils se trouvaient, de Jérusalem. Et pas seulement géographiquement : la Galilée était le lieu le plus distant de la Ville sainte. C'était une région peuplée de gens divers qui pratiquaient des cultes variés : c'était la « **Galilée des nations** » (Mt 4, 15). Jésus envoie là, il demande de repartir de là. Qu'est-ce que cela nous dit ? Que **l'annonce de l'espérance ne doit pas être confinée dans nos enceintes sacrées, mais doit être portée à tous.** En chaque Galilée, portons le chant de la vie ! Faisons taire le cri de mort, ça suffit les guerres ! Que s'ouvrent les cœurs de ceux qui ont, pour remplir les mains vides de ceux qui sont privés du nécessaire.

Embrasser la miséricorde de Dieu

Les disciples avaient abandonné le Seigneur durant la Passion et ils se sentaient coupables. Mais Jésus, en les rencontrant, ne fait pas de longues prédications. À eux qui étaient blessés

intérieurement, il montre ses plaies. **Thomas peut les toucher et il découvre l'amour** ; il découvre combien Jésus avait souffert pour lui qui l'avait abandonné. Dans ces blessures, il touche du doigt la proximité de l'amour de Dieu. Thomas, qui était arrivé en retard, quand il embrasse la miséricorde, dépasse les autres disciples : il ne croit pas seulement à la Résurrection, mais à **l'amour sans limites de Dieu**. Et il se livre à la confession de foi la plus simple et la plus belle : « **Mon Seigneur et mon Dieu !** » Voilà aussi la résurrection du disciple : elle s'accomplit quand son humanité fragile et blessée entre dans celle de Jésus. Là, les doutes se dissipent. Là, Dieu devient mon Dieu. Là, on recommence à s'accepter soi-même et à aimer sa propre vie.

Si nous puisons la miséricorde, dans le Cœur de Jésus, alors notre propre cœur deviendra plus généreux

Chers frères et sœurs, dans l'épreuve que nous sommes en train de traverser, nous aussi, comme Thomas, avec nos craintes et nos doutes, nous nous sommes retrouvés fragiles. **Nous avons besoin du Seigneur, qui voit en nous, au-delà de nos fragilités, une beauté indélébile.** Avec lui, nous nous redécouvrons précieux dans nos fragilités. Nous découvrons que nous sommes comme de très beaux cristaux, fragiles et en même temps précieux. Et si, comme le cristal, nous sommes transparents devant lui, sa lumière, la lumière de la miséricorde, brille en nous, et à travers nous, dans le monde.

En la fête de la Miséricorde Divine (le 24 avril prochain), la plus belle annonce se réalise par l'intermédiaire du disciple arrivé en retard. **Thomas** manquait. Mais le Seigneur l'a attendu. **Sa miséricorde n'abandonne pas celui qui reste en arrière.** Maintenant, alors que nous pensons à une lente et pénible récupération suite à la pandémie, menace précisément ce danger : oublier celui qui est resté en arrière. Nous sommes tous fragiles, tous égaux devant Dieu, tous précieux. Mettons-nous à l'école des premiers chrétiens ! Ils avaient reçu miséricorde et vivaient la miséricorde.

Soyez missionnaires de la miséricorde de Dieu, qui nous pardonne toujours et nous aime tant !

Aujourd'hui, l'amour désarmé et désarmant de Jésus ressuscite le cœur du disciple. Nous aussi, comme l'apôtre Thomas, **accueillons la miséricorde, salut du monde. Et soyons miséricordieux envers celui qui est plus fragile** : ce n'est qu'ainsi que nous construirons un monde nouveau.

■ Pape François



La miséricorde de Dieu pour les plus petits

Bienheureux Charles d'Autriche : apôtre de la paix

Charles de Habsbourg (1887-1922) fut le dernier souverain d'Autriche, de Hongrie et de Bohême, régnant sur l'empire austro-hongrois de 1916 à 1918.

Après sa béatification en 2004 par le pape Jean-Paul II, il est reconnu comme le bienheureux Charles d'Autriche, fêté le 21 octobre, jour de son mariage béni avec la princesse Zita de Bourbon-Parme.

Le 1^{er} avril 2022, le centenaire de la mort du bienheureux Charles sera commémoré dans le monde entier.



Le Bienheureux Charles d'Autriche

Charles de Habsbourg, fils aîné de l'archiduc Otto François d'Autriche et de la princesse Marie-Josèphe de Saxe, est né le 17 août 1887 au château de Persenbeug en Basse-Autriche. Il reçut une éducation soignée, maîtrisait plusieurs langues de l'empire et fut élevé comme **un catholique fervent**, au gré des cantonnements du régiment de son père, officier dans l'armée austro-hongroise. Très tôt, grandit chez Charles **un grand amour pour l'Eucharistie et pour le Cœur de Jésus**.

À la fin de ses études et suivant la tradition, il devient **officier dans l'armée**. À Prague, où son régiment est cantonné entre 1906 et 1908, il étudie le droit et les sciences politiques tout en respectant ses obligations militaires. Il prend

toutes les décisions importantes de sa vie dans la prière. **Le 21 octobre 1911, il épouse la Princesse Zita de Bourbon-Parme**. Charles fait graver sur leurs anneaux de mariage : **« Nous nous réfugions sous ta protection Sainte Mère de Dieu. »** Ce furent dix années d'une vie conjugale heureuse, couronnées par la naissance de huit enfants. Profondément croyants, Charles et Zita se sont toujours montrés attentifs à la présence de Dieu dans leur vie. Quelques semaines avant le mariage, au cours d'une audience accordée à Zita, **le pape saint Pie X lui avait prédit la prochaine ascension de Charles vers le trône**. Bien que la princesse lui ait rappelé que l'héritier direct était l'archiduc François Ferdinand et non pas l'archiduc Charles, le pape maintint sa déclaration étonnante...

Gouverner dans l'amour

À Sarajevo, le 28 juin 1914, l'assassinat de son oncle François-Ferdinand fera de **Charles, jeune père de famille de 27 ans, sans réelle expérience du pouvoir, l'héritier direct de son grand-oncle l'empereur François-Joseph, âgé de 84 ans.**

Cette charge est perçue par Charles comme une voie pour suivre le Christ : dans l'amour pour les peuples qui lui sont confiés, dans sa bienveillance à leur égard, dans le don de sa vie pour eux. Pendant cette guerre terrible, Charles plaça le devoir le plus sacré d'un roi – **l'engagement pour la paix** – au centre de ses préoccupations. De tous les responsables politiques, **il fut le seul à soutenir les efforts du pape Benoît XV en faveur de la paix.** Assisté par son épouse Zita, Charles s'engage corps et âme dans son nouveau rôle en se montrant particulièrement soucieux des autres, qu'ils soient soldats ou civils (ouverture de cantines populaires, distribution de charbon...).

Il travailla à **l'élaboration d'une vaste législation sociale inspirée de la doctrine sociale de l'Église.** Durant la guerre, l'empereur va tout faire pour épargner des vies et quelques-uns de ses officiers exposent leur désaccord avec cette politique. Ainsi, Charles ordonne de ne pas affecter aux postes dangereux les personnes dont la famille compte déjà deux morts ou les hommes qui sont pères de famille de plus de six enfants. **Il défend la dignité de l'homme et la vie humaine,** et sera le tout premier chef d'État à créer un ministère des Affaires sociales. Par-dessus tout, il cherche à **réinstaurer la paix, sans jamais pourtant y parvenir.**



Charles et Zita lors d'une messe en Hongrie, pendant la guerre : quand les plus grands souverains d'Europe s'agenouillaient devant le seul vrai Roi

Pour répondre au désir du Pape qui craignait l'établissement du pouvoir communiste en Europe centrale, il tenta de rétablir son autorité en Hongrie. Mais les deux tentatives échouèrent. Son attitude permit, à la fin du conflit, la transition vers un nouvel ordre sans guerre civile. Il fut cependant **banni de sa patrie.**

Le don de sa vie pour la paix

Charles fut envoyé **en exil sur l'île de Madère.** Considérant sa charge comme un mandat de Dieu, **il n'abdiqua pas.** Réduit à la misère, il vécut avec sa famille dans un logement insalubre. Il tomba gravement malade, acceptant la maladie comme un sacrifice pour la paix et l'unité de ses peuples. Après avoir souffert de deux crises cardiaques, **il s'éteint le 1^{er} avril d'insuffisance respiratoire en présence de sa femme (enceinte de son huitième enfant) et du prince héritier Otto, neuf ans.** Quelques instants avant sa mort, Charles confie à son épouse : **« Je t'aime infiniment, nous nous retrouverons au Ciel dans le Cœur de Jésus. »**

Par ses mots, il signifiait non seulement son espérance de retrouver un jour sa bien-aimée au paradis, **mais aussi sa certitude de la retrouver chaque jour, lui au Ciel et elle sur terre, dans le Cœur du Christ.** Charles est mort dans la pauvreté absolue, le regard tourné vers le Saint-Sacrement. Il endura ses souffrances sans se plaindre et pardonna à tous ceux qui lui avaient fait du mal. Sur son lit de mort, il répéta la devise de toute sa vie : « **Je m'engage toujours, en toutes choses, à connaître le plus clairement possible la volonté de Dieu et à la respecter, et cela de la manière la plus parfaite.** »

Le pape Jean-Paul II déclara "**bienheureux**" l'empereur Charles d'Autriche lors d'une célébration de béatification, le 3 octobre 2004 à Rome. Il déclara dans son homélie : « Le devoir décisif du chrétien consiste à chercher en toute chose la volonté de Dieu, à la reconnaître et à la suivre. **L'homme d'État et le chrétien Charles d'Autriche se fixa quotidiennement ce défi.** Il était un ami de la paix. Arrivé au pouvoir dans la tourmente de la Première Guerre mondiale, il tenta de promouvoir l'initiative de paix de mon prédécesseur Benoît XV. » **Le pape Jean-Paul II** est d'ailleurs personnellement concerné par la cause de Charles dont il porte le nom en polonais, **Karol.** En effet, pendant la Grande Guerre, le père du pape, Polonais de Galicie, était officier au 56^e régiment d'infanterie de l'armée impériale et royale, unité dans laquelle il reçut la médaille du mérite, décoration portant l'effigie de l'empereur Charles. **En mémoire du souverain, le capitaine Wojtyła, lors de la naissance de son fils en 1920, lui donna son prénom.**

Des saints époux : Charles et Zita



Le jour de leur mariage

Dès leur mariage, Charles et Zita sont signes de l'amour du Christ pour l'Église. Et le Christ a donné sa vie pour tous. Ainsi, les époux se donnent mutuellement l'un à l'autre et se donnent à leur peuple. Charles s'y est engagé, le matin de leur mariage : « **Maintenant, nous devons nous entraider mutuellement pour aller au Ciel.** »

Pour le pape François, « confiant en la volonté de Dieu, Charles a accepté la souffrance et a offert sa propre vie en sacrifice pour la paix, toujours soutenu par l'amour et par la foi de son épouse, la servante de Dieu, Zita ». L'archiduc Carl-Christian, troisième enfant de l'archiduc Charles-Louis, lui-même cinquième enfant du couple impérial, se souvient de cette époque où il rencontrait Zita, sa grand-

mère. Concernant la foi et la façon dont Zita a inculqué la religion à sa famille, son petit-fils indique qu'elle « **éduquait par l'exemple**. Il fallait la voir rentrer à la chapelle tous les jours, s'incliner devant le Tabernacle et sa manière de se tenir pendant la Consécration et en prière après la communion. **Elle était vraiment avec Quelqu'un**. On ne pouvait pas douter de la Présence réelle quand on l'observait. Elle était belle à voir. **Elle m'a transmis la foi vivante, incarnée**. Elle nous écrivait toujours pour notre fête, pas notre anniversaire ».

Charles et Zita ont vécu pleinement les deux dimensions du mariage chrétien : l'alliance et l'offrande. Leur alliance conjugale s'est prolongée dans l'alliance

avec leurs peuples. Ainsi le déclare Charles : « Être roi, ce n'est pas satisfaire une ambition, mais se sacrifier pour le bien du peuple tout entier. »

L'Empereur Charles conçut sa charge **comme un service saint envers ses sujets**. Sa cause offre une dimension d'exemplarité qui s'adresse à tout chrétien et aussi aux dirigeants, avec un attachement profond et sincère à la paix dans les relations internationales et la possibilité d'une vie sainte dans l'action politique. **Qu'il soit un modèle pour nous tous, en particulier pour ceux qui ont aujourd'hui une responsabilité politique en Europe !**

■ Association de postulation de la cause de canonisation du Bienheureux Empereur Charles d'Autriche



Prions pour la France en ce temps d'élections

La campagne électorale a commencé et les futures élections présidentielles sont au cœur de tous les débats. En tant que

chrétiens, nous sommes peut-être inquiets, ou au contraire désintéressés par les multiples passes d'armes parfois stériles. Mais si notre devoir était, quelle que soit notre opinion, de prier par avance pour notre futur président ? Et surtout pour la France !

Seigneur Jésus, fais de nos futurs élus des véritables serviteurs de leurs frères ! Tu as choisi tes apôtres, des hommes parmi les hommes, pour leur confier une mission de service. Donne un cœur humble à nos futurs élus. Qu'ils soient des hommes ou des femmes remplis de l'Esprit Saint. Qu'ils soient les serviteurs de leurs frères cheminant avec eux, comme le Christ sur la route d'Emmaüs. Remplis-les de lumière et de discernement, pour qu'à notre tour, nous soyons lumière et sel dans nos vies respectives. Nous te le demandons, toi le Seigneur et le Vivant pour les siècles des siècles. Amen.

■ Secrétariat des Œuvres du Sacré-Coeur



Le croyons-nous vraiment ?

Au matin de Pâques, nous allons partager avec tous nos frères et sœurs dans la foi, ce cri de joie : "Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !" L'un de vos enfants ou petits-enfants vous a peut-être un jour posé cette question : « Qu'est-ce ce que ça veut

dire que Jésus est ressuscité ? » Et nous, concrètement, comment vivons-nous cette présence ? Avons-nous la certitude que le Christ marche à nos côtés ? Avec lui, nous adressons-nous à Dieu comme à un Père tout proche qui ne cesse de nous redire : « Mon enfant, toi tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi » ?

Demandons-nous régulièrement conseil à l'Esprit Saint, comme les apôtres qui pouvaient dire : "**L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé que...**" (Ac 15, 28). Nous pouvons **faire mémoire de certaines décisions que nous avons prises après les avoir mûries dans la prière, l'écoute de la Parole et les conseils des frères.** C'est souvent un des lieux où la Présence de Jésus et de son Esprit se manifestent dans notre vie. D'autres rencontres avec Jésus, plus inattendues, se produisent dans les événements ordinaires qui traversent notre quotidien. À nous d'être le plus possible ouverts et attentifs à ces manifestations.

Le Christ est ressuscité, Il a vaincu la mort. Là est la source de notre foi, de notre espérance. Désormais, **tout, dans notre vie, peut devenir une occasion de nous approcher de Dieu,** de le rencontrer. Même ce qui est difficile, douloureux.

Dieu est amour

Rappelons-nous les alchimistes à l'époque du Moyen-Âge. Ces savants ont longtemps essayé de transformer certains métaux sans valeur, en métaux nobles, comme l'or ou l'argent. Sans succès cependant. On pourrait dire que **Dieu est le véritable alchimiste, capable de transformer la noirceur de notre vie en une perle rare.** S'il refuse de changer des pierres en pains (Mt 3) à l'instigation du tentateur, son premier signe est la transformation de l'eau en vin, à Cana, lors de noces où Il était invité. Ainsi **Jésus nous permet-il de recevoir toute contrariété, et même toute souffrance, comme une source de résurrection possible, et donc de joie.** C'est ce qui m'a sauté aux yeux en lisant un commentaire de l'Évangile à propos de Marthe et Marie.

Nous connaissons bien ce passage et nous pouvons facilement nous imaginer la scène : **Marie,** joyeuse et aimante,



profondément attachée à Jésus qui l'a délivrée de ses tourments intérieurs* ; assise à proximité de Jésus, tout attentive aux paroles du Maître. Et **Marthe**, pendant ce temps, se démène pour que tout le monde se sente à l'aise, et pour que les préparatifs du repas se passent au mieux. Elle cherche à bien faire, à remplir la tâche qui lui incombe correctement. Et à ce moment-là, l'énervement commence à monter en elle, et peut-être même une certaine colère vis-à-vis de sa sœur, elle qui n'en a fait qu'à sa tête, en s'éloignant par des chemins de traverse pendant des années sans doute, et qui, maintenant qu'elle a vécu une conversion intérieure, se permet d'être là, tranquille, en laissant tout le souci de la maison à sa sœur. Certes, elle écoute Jésus, mais il y a du monde à recevoir, et Marthe se retrouve bien seule. On comprend tout à fait les sentiments qui la font exploser en quelque sorte, et se plaindre à Jésus.

À ce moment-là, **Marthe souffre, mais elle n'a pas encore compris comment transformer cette souffrance pour aimer davantage. Elle n'a pas encore compris la grande leçon de l'Évangile : on ne se dé-**

barrasse pas de la souffrance, mais par la grâce présente en nous, on peut la transformer en amour.

Marie, elle, ne nie pas sa souffrance. Elle a conscience d'avoir blessé le Cœur de Jésus par son passé dissolu, mais elle offre tout cela, toute sa pauvre humanité au Christ, qui la reçoit et lui redonne une nouvelle beauté, intérieure cette fois. **Elle lui a ouvert son cœur, à travers ses pleurs, et en échange, Jésus lui rend une joie profonde.** Plus tard, devant Lazare au tombeau, Marthe osera dire sa peine, son chagrin, et un peu son ressentiment : « Si tu avais été là, Seigneur, il ne serait pas mort ! » Jésus verse alors des larmes de compassion, et il rend possible l'impossible : **de la mort jaillit une vie nouvelle !**

Un chemin de vie possible pour tous

Nous aussi, dans notre quotidien, nous devons faire face régulièrement à des situations qui nous énervent, ou nous mettent en souffrance, et sur lesquelles nous n'avons pas prise : un collègue qui a une habitude agaçante, des contretemps du quotidien, votre conjoint qui ne vous remercie pas alors que vous vous étiez appliqué à lui faire plaisir, et mille autres choses. C'est ici que l'alchimie peut opérer : en prenant conscience de notre colère, de notre tristesse, ou de notre frustration, et **en disant à Jésus : « Je t'offre ceci par amour de Toi. »** Il peut alors agir dans la puissance de la Résurrection. **La désolation peut alors se transformer en consolation.** Et cela dans les plus petites choses. À nous d'exercer notre foi !

* Précisons à nos lecteurs que, pour certains spécialistes de l'Écriture Sainte, Marie de Béthanie est la même personne que la pécheresse dont parle l'Évangile.



Jésus nous ouvre toujours un chemin de vie

Chez beaucoup de nos contemporains, dans de nombreuses familles, la souffrance est également omniprésente. Pas besoin d'aller chercher bien loin. Nous connaissons tous des proches, des amis, qui portent de lourds fardeaux. Nous-mêmes ne sommes pas épargnés ! Mais **notre foi en Christ ressuscité nous apprend petit à petit, qu'un chemin de vie est possible à travers l'épreuve. C'est notre espérance !**

Le Seigneur fait signe

De plus, en tant que disciples du Christ, nous sommes appelés à témoigner de cette foi ! Comment ? Là encore, pas besoin la plupart du temps de se casser la tête. Mais si nous portons en nous **ce désir de témoigner**, le Seigneur mettra sur notre route des personnes, Il créera des occasions providentielles pour partager le trésor que nous portons. Par exemple, il y a un mois de cela, l'un de nos enfants, qui se prépare au mariage, nous échange ses impressions après avoir vécu une soirée avec un couple accompagnateur. Et, avec sa future épouse, ils nous posent cette question : « Et vous, comment avez-vous découvert la foi ? S'est-il passé quelque chose de particulier dans votre vie ? À quel moment ? »

Et voilà que, sans l'avoir prémédité, nous donnons un témoignage tout simple de notre rencontre avec Jésus, à travers des événements ordinaires, parfois douloureux, de notre vie. Une semaine plus tard, l'une de nos filles, qui avait échangé entre-temps avec son frère, nous repose la même question ! Ce fut une grande joie pour nous, et une occasion de nous rapprocher davantage de nos enfants. **À chacun de nous, le Seigneur fait signe à des moments précis, et Il veut avoir besoin de nous.** Ne disait-il pas à ses apôtres : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » ?

Goûter la paix et la consolation de Dieu

Ainsi, Jésus nous invite à ne plus avoir peur de la souffrance, ou bien, à lui remettre cette peur qui peut nous habiter. « **Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et nul tourment ne les atteindra !** » (Sg 3,1) De telles paroles, lues et relues, ruminées intérieurement, ne peuvent qu'ouvrir de nouvelles perspectives en nous, et nous faire goûter une certaine paix intérieure. Nous pouvons de même **relire les Béatitudes** : « **Heureux les affligés, car ils seront consolés...** ». Il faut du temps pour pénétrer un peu ces paroles et comprendre que Jésus ne loue pas la souffrance. Il ne nous invite pas à être sans cesse affligés. Mais **Il nous donne la certitude que lorsque nous sommes dans l'affliction, si nous la vivons dans la foi au Christ ressuscité, alors nous pouvons recevoir la consolation.**

Bonne route vers Pâques !

■ Marie-Pierre et Philippe DURY

ALLONS À LUI
et n'ayons pas peur !

ALLONS LUI DIRE
du plus profond de notre cœur :

« Jésus j'ai confiance en Toi ! »

Oserons-nous vaincre notre peur ?

Les Évangiles dressent un portrait sans concession des disciples : sceptiques, lents à comprendre. Il en est de même pour Marie-Madeleine, les disciples d'Emmaüs et, plus tard, le groupe rassemblé au bord du lac de Tibériade, qui reconnaissent difficilement Jésus ressuscité. Les deux disciples sur la route d'Emmaüs sont tristes, abattus et ne comprennent pas ce qui est arrivé... « *Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !* » leur reproche Jésus. Thomas, lui, a besoin de toucher les plaies de Jésus pour croire à la Résurrection : « *Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, je ne croirai point.* » Suit alors la belle parole de Jésus : « *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !* »

Le soir de Pâques, les disciples avaient verrouillé de leur propre chef les portes de la pièce où ils se trouvaient, confinés (déjà !). Par ce détail, l'Esprit Saint nous fait comprendre que **le premier obstacle à la miséricorde n'est pas la conscience de notre péché, mais plutôt la peur**, peur de Dieu ou peur des autres. En effet, pourquoi avoir peur de Dieu ? « **Adam, où es-tu ?** » demandait Dieu, au jardin d'Éden, à sa créature qui se cachait de Lui par peur.

Confinés par la peur

Nous pourrions être comme les apôtres, **confinés par la peur du Mal qui se répand**. Beaucoup de personnes se battent, pour les tâches qui ne souffrent pas de délai, notamment les bénévoles et les personnels engagés dans la lutte contre l'épidémie. Nous sommes peut-être comme les disciples, calfeutrés dans notre petit cénacle ? Nous vivons tous,

depuis des mois, un Vendredi saint qui n'en finit pas, dans la peur, l'angoisse ou l'ennui. Les moyens de communication modernes – les réseaux sociaux anxio-gènes et les chaînes d'information en continu – sont aussi trompeurs que les grands prêtres de Jérusalem qui faisaient colporter de fausses nouvelles (*Mt 28, 11-15*). **Nous ne savons plus qui croire ni reconnaître...**

Peu de personnes avaient reconnu le visage du Ressuscité lors de ses apparitions le jour de Pâques ! En revanche, une chose n'avait pas changé chez Lui : c'était les blessures que les bourreaux Lui avaient infligées. **À Pâques**, ce sont elles qui lui servent de "carte d'identité" ! **Les marques de la crucifixion renvoient à la volonté de Jésus de nous sauver et de nous faire miséricorde** en venant nous rejoindre sur les lieux mêmes de nos malheurs : les épreuves, la souffrance et la mort.

Par ailleurs, **seul le Ressuscité pouvait donner l'Esprit-Saint aux apôtres afin qu'ils pardonnent à leur tour les péchés de ceux vers lesquels ils seraient envoyés.** En effet, l'Évangile de saint Jean précise que l'Esprit ne pouvait pas être donné aux hommes avant que Jésus ne fût glorifié dans sa Pâque (Jn 7, 39). Jésus désire nous partager sa gloire. Comme le père du fils prodigue de la parabole de saint Luc, les apparitions du Ressuscité nous révèlent que Jésus se fait une joie de nous instituer comme ses enfants, fils et filles de son Père.

Un témoignage de vie : Louis et Geneviève

Tout comme Jésus invitant sainte Marguerite-Marie à **être l'« instrument pour attirer des cœurs à son amour »**, notre cœur et notre conscience nous pressent aujourd'hui d'écouter les plus fragiles, notamment les personnes âgées. « Ne me rejette pas au temps de ma vieillesse, quand décline ma vigueur, ne m'abandonne pas » (Ps 70, 9), implore le psalmiste. Et écouter le cri des personnes âgées, c'est la mission que poursuit Joséphine, bénévole engagée au sein du service évangélique des malades (SEM) de sa paroisse. Celle-ci nous livre sa rencontre lumineuse avec un couple âgé extraordinaire :

« Soutenus par une foi solide, **Louis et Geneviève** étaient toujours impatients et heureux de recevoir la communion que je leur apportais régulièrement. Nous transformions alors leur chambre aseptisée au cœur de la clinique en **une petite cellule d'Église**. Nous chantions des cantiques, nous écoutions la Parole de Dieu. Cependant, Louis demeurait soucieux quant à l'avenir : qu'allaient-ils



Louis et Geneviève

devenir ? Qu'allait-il se passer ? Je l'écoutais, le réconfortais, trouvais les mots... Puis, je lui remis un jour cette prière :

*Vis le jour d'aujourd'hui,
Dieu te le donne, il est à toi, vis-le en Lui.
Le jour de demain est à Dieu,
il ne t'appartient pas.
Ne porte pas sur demain
le souci d'aujourd'hui.
Demain est à Dieu : remets-le Lui.
Le moment présent
est une frêle passerelle :
si tu le charges de regrets d'hier,
de l'inquiétude de demain,
la passerelle cède et tu perds pied.
Le passé ? Dieu le pardonne.
L'avenir ? Dieu le donne.
Vis le jour d'aujourd'hui
en communion avec Lui.*

Louis et Geneviève, très unis, attentionnés l'un pour l'autre, n'avaient qu'un désir, maintes fois exprimé dans leur prière : celui de partir ensemble, dans la confiance en Dieu, avec la volonté de **"vivre ensemble leur Ciel près du Christ vivant"**.

Je reprenais moi-même leur demande pour la présenter avec eux au Seigneur, tout en sachant qu'il y avait peu de chance que cela se passe ainsi.

Un soir, c'était un vendredi, j'appris le décès de Geneviève. Je pensais à Louis et devinais son désarroi. Mais le dimanche matin, à la clinique, je le découvris ni abattu, ni désespéré, simplement dérouté que les choses se soient passées ainsi. Nous avons prié avec une certaine paix retrouvée. Je lui donnai la communion. Il me remercia chaleureusement. Il paraissait paisible. Rien ne pouvait laisser prévoir la nouvelle de l'après-midi : **à son tour, Louis s'était éteint. Il avait rejoint sa femme.** Leur histoire est une merveille. C'était leur grand désir et il a été exaucé. Leurs obsèques eurent lieu deux jours plus tard, et les **deux cercueils franchirent ensemble le porche de l'église.** Ce n'était pas vraiment des funérailles. **Les cloches de l'église sonnaient comme pour des noces... Les cœurs de Geneviève et Louis étaient unis sur ce chemin d'éternité offert par Jésus ressuscité.** »

Jésus nous précède

Chaque jour, des personnes vivent une relation privilégiée avec le Christ vivant, par la prière, les actes de charité, le service. Et si cette année, nous étions en actes et en vérité ces hommes ou ces femmes de coeur ? Comme Louis et Geneviève et leur beau témoignage de vie. Et si nous nous laissons éclairer par **la splendeur du Seigneur ressuscité ?** Et si, chaque jour, nous l'accueillions avec foi et adhérons avec générosité à son Évangile, comme le firent les témoins privilégiés de sa Résurrection ? Car nous ne pouvons pas garder seulement pour nous **l'annonce de cette Vérité qui transforme la vie : Jésus est vivant !**

Rappelons-nous cette parole du Christ à Marie-Madeleine : « Cesse de me tenir, je ne suis pas encore monté vers le **Père.** » **Pour rencontrer le Christ, il ne faut donc pas regarder en arrière,** mais se mettre de manière nouvelle en relation avec Lui. Prenons un nouveau chemin, résolument tourné vers la Vie. **Le chemin de la Croix conduit à la Résurrection.** La puissance du Cœur de Jésus nous apporte **espérance et joie.**

Nous avons l'espoir que la pandémie prendra fin, que nous allons reprendre le cours de nos activités. Serons-nous alors assez courageux pour **annoncer l'espérance du Salut,** comme le firent les apôtres ? Jésus, dont le nom signifie « Dieu sauve » est l'unique Sauveur des hommes. Saurons-nous entendre Marie-Madeleine et suivre son exemple ?

Oserons-nous dire avec Thomas : **« Mon Seigneur et mon Dieu » ?**





Charles de Foucauld

Cœur de Jésus et Fraternité universelle

Le 15 mai prochain, sera canonisé Charles de Foucauld, proposé par le pape François comme modèle dans son encyclique "Fratelli Tutti", en tant que « frère universel » à la suite du Christ, qu'il appelait son "Bien-Aimé Frère", "son Modèle unique".

Le Père de Foucauld avait une grande dévotion au Sacré Cœur de Jésus, qu'il avait reçue de sa cousine, Madame de Bondy.

Il avait découvert que Jésus était le Frère universel, dont le Cœur brûle de charité pour tous, qu'il était venu sur terre pour aimer et sauver ses frères en humanité jusqu'à donner sa vie pour eux sur la Croix.

Ce thème si actuel de la Fraternité universelle, relu à la lumière du Cœur de Jésus, trouve toute sa place dans **l'Évangile de Jean**. À travers la figure du disciple bien-aimé, on pourrait y discerner en effet **trois appels successifs du Cœur de Jésus**. Le premier appel serait de **devenir le disciple/serviteur du Maître**. Dans l'Évangile de Jean, cela correspond à la première rencontre avec Jésus au bord du Jourdain (*Jn 1, 35-42*), puis au récit de Cana, où les disciples deviennent les serviteurs qui collaborent à l'œuvre de Jésus et de Marie. Le deuxième appel consiste à **basculer de serviteur à ami**, dans une relation plus intériorisée qui permet d'accéder aux secrets du cœur du Maître (*Jn 15, 15*). Cela correspond symboliquement à la grâce du repos du disciple bien-aimé sur le

Cœur de Jésus le Jeudi Saint (*Jn 13, 21-30*). Le troisième appel marque enfin le **passage de l'amitié à la Fraternité avec le Maître**, par lequel le disciple ne fait plus qu'un avec son maître.

Jean, premier des frères

Ce registre est évoqué de nouveau à travers **la figure du disciple bien-aimé au pied de la Croix** : « **Voici ton Fils [...]** **Voici ta mère** » (*Jn 19, 27*). Jean devient le premier des frères de Jésus, en étant accueilli par Marie comme son fils. Il est le premier de ceux qui, selon le Prologue, sont **devenus enfants de Dieu**, en accueillant dans la foi, avec et par Marie, le mystère du Verbe de Dieu, rejeté par les siens mais glorifié par son Père (*Jn 19, 34*). Du Cœur transpercé de « Jésus et de Marie », pour parler comme

François de Sales, Jean Eudes et Claude La Colombière, naît ainsi **une nouvelle Fraternité**, qui va s'élargir ensuite aux groupes des apôtres (*Jn 20, 17*), et par eux aux premières communautés chrétiennes, de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre. **La nouvelle naissance qui nous constitue les frères et sœurs de « Jésus, le Frère universel », est le fruit du mystère pascal du Seigneur.**

La naissance de l'Église



La scène qui se joue entre Jésus, sa Mère et le disciple bien-aimé à la Croix est donc décisive. Ce moment est celui de « l'heure » (*Jn 19, 27*), dont il a été question tout au long de l'Évangile ; l'heure de la Passion de Jésus et de la compassion de Marie ; l'heure de la nuit, mais aussi celle de l'ultime révélation de la miséricorde du Père ; l'heure de la gloire paradoxale de la Croix, symbolisée par

le jaillissement du sang et de l'eau du côté de Jésus (*Jn 19, 34*) ; **l'heure de la naissance de l'Église.** Marie reçoit en effet de la part de son Fils, en quelque sorte, une nouvelle annonce : « **Femme, voici ton fils** » (*Jn 19, 27*). Adhérant sans discuter à cette parole, elle devient ainsi par sa foi LA MÈRE, à cette heure de l'enfantement d'une humanité nouvelle représentée par saint Jean, dans les souffrances de son cœur immaculé. Marie est vraiment la nouvelle Ève, la « Mère des vivants ».

Par l'obéissance de son cœur immaculé, uni à celle du Cœur de Jésus, elle collabore à la victoire de son Fils, le nouvel Adam, contre le serpent des origines (*Gn 3, 15*). Accueillant sans détour à sa suite la Parole du Maître (« Voici ta mère »), Jean de son côté se laisse choisir une deuxième fois en accueillant dans la foi, dans toute sa personne et tous ses biens, **l'amour du Cœur de Marie comme il a accueilli celui du Cœur de Jésus.**

L'union des cœurs de Jésus et de Marie

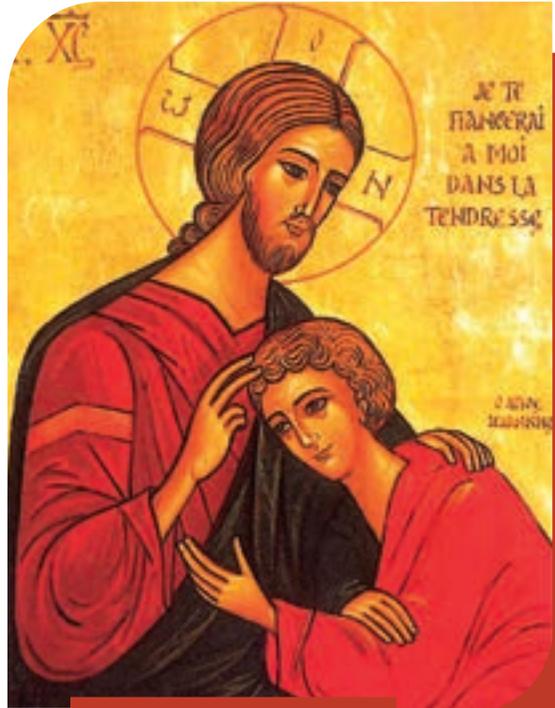
En devenant le fils de Marie, Jean entre ainsi dans la victoire de la descendance de la femme contre celui que l'Apocalypse désigne comme « l'accusateur de nos frères ». Il participe en effet désormais pour toujours à la relation de communion profonde et infrangible qui unit Jésus et sa mère. Dans l'union des Cœurs transpercés de Jésus, de Marie et de Jean se manifeste **l'unité indivisible de l'Église pour laquelle Jésus a offert sa vie** (*Jn 11, 51-52*), et dont la tunique sans couture au pied de la Croix est le symbole. À la Croix, les apôtres ne sont pas là, à l'exception du disciple bien-

aimé. Mais plus radicalement que dans le ministère apostolique, la communion ecclésiale trouve sa source dans **l'union « nuptiale » des cœurs transpercés de Jésus et de Marie**, accomplissant jusqu'au bout la volonté du Père à l'heure de la Croix.

Le pape saint Jean-Paul II disait que dans l'Église, la figure mariale précède la figure de Pierre. Et la relation nouvelle que Jésus instaure entre Marie et le disciple bien-aimé figure et inaugure les rapports d'affection maternelle et filiale qui doivent toujours exister entre l'Église et ses enfants. **Toute spiritualité de communion trouve là son modèle et sa source.** C'était déjà le centre de la mystique de saint Jean Eudes, qui voyait dans « **le Cœur de Jésus et de Marie** » **le cœur de l'Église.** Cette union parfaite des chrétiens entre eux et avec Jésus-Christ est le fruit de la dévotion aux sacrés Cœurs.

L'amour fraternel, sommet de l'expérience de Jean

Jean est le fruit de cette communion de Jésus et de Marie, lui qui a appris à aimer Marie avec le Cœur de Jésus ; mais pour mieux aimer Jésus, et par Lui, le Père et ses frères, avec le Cœur de Marie. Guéri de son besoin de reconnaissance grâce au don inouï qui lui a été fait de l'amour préférentiel du Cœur de Jésus et de Marie, il s'efface désormais systématiquement devant le premier des apôtres : Pierre. Celui-ci a pourtant renié trois fois Jésus, a été lent à croire à la Résurrection, et a été précédé par Jean en tant que disciple, ami puis frère de Jésus. Mais le disciple bien-aimé, devenu pleinement fraternel depuis la Croix en



Jésus avec Saint Jean

tant que "fils de Marie", ne revendique plus la première place. Il est guéri de la tentation de la jalousie par **l'accueil de sa grâce propre : celle de la vie contemplative à l'école de Marie.**

À la suite de Jean, il s'agit pour nous aussi de découvrir progressivement dans le Christ, sous l'action de l'Esprit, **non seulement le bon Maître puis l'Ami par excellence, mais le Frère universel.** Bien comprise, la dimension pleinement fraternelle de la vie chrétienne, telle que la désirait Charles de Foucauld, est non pas un point de départ mais un point d'arrivée dont le secret est l'union au Cœur de Jésus et de Marie.

Saint Jean, à la fin de sa vie, ne parlait plus que du commandement de l'amour fraternel, selon le témoignage de saint Jérôme : « Saint Jean l'Évangéliste demeura à Éphèse jusqu'à sa dernière vieillesse. Il s'adressait aux disciples à chaque réunion avec ces mots : **Mes petits-enfants, aimez-vous les uns les autres.** Enfin ses disciples et les fidèles présents, fatigués d'entendre toujours la même chose, lui dirent : **Maître, pourquoi donc nous faire toujours cette recommandation ?** Alors il leur fit cette réponse digne de Jean : **Parce que c'est le précepte du Seigneur ; et si vous accomplissez ce seul commandement, cela suffit ».**

Ainsi, du fougueux « fils du tonnerre » au vieillard bienveillant d'Éphèse qui ne sait que répéter « **Aimez-vous les uns les autres** », l'itinéraire spirituel de l'apôtre Jean est à lui seul tout un enseignement. Puisse la canonisation prochaine de **Charles de Foucauld** nous faire désirer l'emprunter dans le service des plus petits de nos frères :

« À ceci nous avons reconnu l'amour : celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi donner notre vie pour nos frères. Si quelqu'un jouissant des richesses du monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? » (1 Jn 3, 16-17)

■ Père Martin PRADÈRE



Rejoindre Jésus par Marie

*Souviens-Toi, Notre-Dame du Sacré-Cœur,
des merveilles que fit pour toi le Seigneur !
Il t'a choisie pour Mère et te voulut près de sa Croix,
il te fait partager sa gloire, il écoute ta prière ...
Offre-lui nos louanges et nos actions de grâces,
présente-lui nos demandes.
Fais-nous vivre comme toi dans l'amour de ton Fils,
pour que son Règne vienne !
Conduis tous les hommes à la source d'eau vive
qui jaillit de son Cœur,
répandant sur le monde l'espoir et le salut,
la justice et la paix.
Vois notre confiance, réponds à notre appel,
et montre-toi toujours notre Mère !*



Pauline-Marie Jaricot (1799-1862) « La Mère des missions »

« Par sa foi, sa confiance, sa force d'âme, sa douceur et l'acceptation sereine de toutes les croix », Pauline se montra vraie disciple du Christ.

Mettre en évidence cette figure marquée très tôt par une volonté inouïe d'entreprendre doit stimuler l'amour de l'Eucharistie, la vie d'oraison, et l'activité missionnaire de toute l'Église. Afin de poursuivre l'œuvre entreprise par elle pour répandre l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre, j'encourage les catholiques de France à connaître davantage cette vocation exceptionnelle... » (Jean-Paul II).

Dernière d'une famille de 7 enfants, Pauline-Marie Jaricot est née à Lyon le 22 juillet 1799 dans un milieu bourgeois et pieux, profondément attaché à l'Église. **Le respect de l'Eucharistie par des visites au Saint-Sacrement et la communion fréquente permettent très tôt à la jeune Pauline une intimité avec**

le Seigneur. Plus âgée, Pauline aimera l'élégance et les mondanités quand, un dimanche de 1816, en l'église Saint-Nizier, le sermon sur la vanité du jeune abbé Würtz va provoquer une véritable conversion intérieure : à 17 ans, elle décide d'abandonner ses toilettes, les bijoux, les romans...

Réparer la ruine spirituelle

Le 25 décembre de la même année, Pauline fera vœu de chasteté perpétuelle dans la chapelle de Fourvière. Elle progresse dans la vie intérieure, dans *"le chemin mystique de la réparation et de la charité"* ; en regroupant des jeunes ouvrières et domestiques pour une vie de piété et d'action, elle fondera les **"Réparatrices du Cœur de Jésus offensé et méconnu"**, pour réparer la ruine spirituelle causée par la Révolution, pour recueillir et éduquer les enfants des rues, soigner les pauvres malades de l'Hôtel-Dieu.

À l'automne 1819, elle imagine récolter des fonds en organisant ses associés par groupe de dix, chacun d'eux devant également trouver dix autres associés, et ainsi de suite. Ce plan simple et facile va s'étendre rapidement et devenir officiellement **l'Œuvre de la Propagation de la Foi** le 3 mai 1822. Cette œuvre se répandra dans tous les pays du monde, et **l'Église lui reconnaîtra son caractère universel, en la déclarant pontificale en 1922.**

Répondre aux besoins spirituels de son temps

C'est aussi en 1822 que Pauline écrira **"L'amour infini dans la divine Eucharistie"**. Ce texte d'une cinquantaine de pages, dont les accents annoncent ceux de *l'Histoire d'une âme* de Thérèse de l'Enfant Jésus, montre l'enracinement **de toute son action dans l'Eucharistie "fontaine divine, source de tous les autres sacrements"**. Elle tire de cet amour des applications pour ses contemporains comme pour elle-même. Elle a alors

23 ans. Son confesseur, l'abbé Würtz, lui ordonne une vie contemplative jusqu'en 1825-26, ce qui lui fera comprendre, une fois soustraite à l'agitation de ses activités, la force et la nécessité de la prière. À la suite du jubilé 1825, Pauline fera naître en 1826 **l'œuvre du Rosaire Vivant** *« une association accessible pour tous, qui produirait l'union avec la prière, et dont l'unique et courte pratique, n'effrayant personne, faciliterait aux fidèles l'usage de la méditation quotidienne, ne fût-elle que de quelques minutes, sur les mystères de la vie et de la mort de Jésus-Christ »*. **Pauline répond au besoin spirituel de son temps**, à une époque où le chapelet *« était déjà considéré comme une belle dévotion laissée aux dévotes de profession à condition qu'elles fussent vieilles ou n'eussent rien à faire »*.

Le système est le même que celui retenu pour **l'Œuvre de la Propagation de la Foi**, mais on agit par quinzaine, en référence aux quinze mystères du Rosaire : à chacun de réciter une seule dizaine en méditant un mystère tiré au sort. En plus de cette prière, de l'adoration du Saint Sacrement, les associés diffusent objets de piété, prières, images pieuses et brochures sur les sujets les plus divers. En 1828, on aura diffusé plus de dix mille *"Encycliques"*, quatorze mille *"Dons du Saint-Esprit"*, quarante-sept mille *"Prières"*, trente mille *"Adoration du Saint-Sacrement"*, quarante mille médailles, sans compter les vies de saints, les chapelets, etc. L'œuvre va se développer ainsi de façon considérable pour compter, à la mort de Pauline, 2 250 000 associés rien qu'en France.



Pauline Jaricot montrant l'expansion des missions aux jeunes filles de la maison de Lorette

Le 15 août 1832, Pauline s'installe sur les pentes de Fourvière dans une maison appelée "Lorette" en référence à ce village d'Italie où on vénère la maison de l'Annonciation, pour une vie d'adoration, de prières, ordonnée à l'action charitable. La petite communauté est fidèle quotidiennement à l'adoration du Saint Sacrement, à un chemin de Croix et à la récitation du rosaire, pour "***pénétrer dans l'intérieur de Jésus et Marie***", ***moteur de toute son action.***

Vivre la charité fraternelle et l'accueil des plus petits au nom de Jésus

En pratiquant cette voix de l'enfance spirituelle et l'oraison, il convient d'être prêt à quitter tout exercice de dévotion pour un seul acte de **charité fraternelle**. Ce cénacle de ferveur attire, tous sont accueillis et reçoivent les subsides demandés, images ou médailles. **Pauline est alors reconnue et respectée.**

De nouvelles expériences d'évangélisation

En 1834, Pauline, malade, reçoit l'extrême-onction. Elle décide alors, en 1835, un pèlerinage à Mugnano sur les reliques de **sainte Philomène**. **Guérie miraculeusement, elle répandra la dévotion à sainte Philomène jusqu'à Ars**. En 1845, sur les conseils d'un associé du Rosaire Vivant, elle va reprendre une fonderie en faillite pour expérimenter un nouveau plan d'évangélisation. En assurant des conditions de vie décentes à des ouvriers, on pourra les catéchiser et faire d'eux les meilleurs relais de la foi auprès des leurs. Mais les gérants sont des escrocs, l'affaire fait à nouveau faillite et l'usine sera vendue dans des conditions déplorables en 1852. Considérant les pertes de ses gérants comme **une dette d'honneur, elle passera le reste de ses jours à quêter pour rembourser** ; elle finira inscrite au bureau d'indigence de la ville de Lyon. Pauline est alors décriée, vilipendée :

« Les croix les plus douloureuses et qui étonnent un peu notre faiblesse, ce sont celles qu'avec de bonnes intentions nous taillent les amis de Dieu. Il faut encore les aimer, puisqu'elles sont choisies pour nous sanctifier et surtout sanctifier les œuvres dont nous avons l'honneur d'être chargées. Je crois que ces croix-là sont toutes d'or et de pierreries. » Le curé d'Ars dira d'elle en chaire : "Ô mes frères, je connais quelqu'un qui a beaucoup de croix et de très lourdes et qui les porte avec un grand amour : c'est mademoiselle Jaricot".

Pauline Jaricot à Rome :
la reconnaissance de toute l'Église



En 1861, la maladie de cœur de Pauline s'aggrave lentement. Elle reçoit à nouveau l'extrême-onction et fait détruire tous les documents compromettants pour ses détracteurs, dans un acte de profond pardon. Le 9 janvier 1862, Pauline dit ses dernières paroles et meurt à Lyon dans sa maison de Lorette. Son cœur a été déposé, en 1889, en l'église Saint-Polycarpe, et son corps en l'église Saint-Nizier, en 1935. Déclarée Vénérable le 25 février 1963, elle sera béatifiée à Lyon le 22 mai 2022.

**Le Cœur de Jésus,
signe du Salut**

« Hâtons-nous de reconnaître enfin que le divin Cœur de Jésus, adoré sur nos autels, est le seul signe de salut. **Enfoncez-vous bien dans le Cœur adorable de ce Roi des Cœurs...** Après avoir entendu les battements du plus généreux de tous les cœurs, vous ne craignez pas d'être refusé en demandant beaucoup. » C'est dans une union profonde à Dieu que Pauline a puisé son énergie au service de l'évangélisation. Elle nous invite à un apostolat universel, par la prière, par le sacrifice et par l'action en nous engageant à offrir ce qu'il faut pour faire grandir le Corps du Christ. Tout à la fois Marthe et Marie, elle nous engage surtout pour aujourd'hui à l'action puisée dans la contemplation, dans l'intimité avec le Christ. Prions pour qu'enfin parvenue à l'honneur des autels, elle puisse, par son exemple, servir l'Église tout entière.

■ Gaëtan Boucharlat de Chazotte
Secrétaire général
des Œuvres Pontificales Missionnaires



Devenir témoin de Jésus Vivant

*Si nous sommes chrétiens, nous croyons au Christ et lui appartenons ! Jésus est venu de Dieu pour nous le faire connaître et aimer en vérité !
« Je suis le chemin, la vérité et la vie !*

Et nul ne vient au Père que par moi » (Jn 14, 6). Quel bonheur immense pour moi de Le connaître et de vivre de Lui, pour Lui et avec Lui... Impossible de garder cela pour moi : je dois être son témoin vivant, un témoin qui, visiblement, vit de Lui au milieu de tous. Contemplons les débuts, car depuis qu'il s'est montré vainqueur du mal et de la mort et qu'il est ressuscité, il a embrasé les vies de quelques-uns qui sont devenus des témoins de feu. Prions aujourd'hui avec ces premiers embrasés du Seigneur.

Marie de Magdala : l'annonce "Jésus est Vivant !"

Cette femme a vécu tant de passions honteuses avant de devenir la passionnée de Jésus! Elle se souvient de ses égarements, de ses amours désordonnés et décevants, le diable au corps ! Heureusement qu'il était là sur son chemin, ce Jésus lumineux et pur. Il l'a regardée comme aucun homme ne l'avait jamais regardée, **il lui a pardonné de la part de Dieu jusqu'au fond de son être** ; il a jeté hors d'elle ces démons qui la tenaient en esclavage. Alors, quand Jésus meurt sur le gibet de potence et est mis au tombeau, elle n'est plus que cris, pleurs et désolation ; et plus encore quand elle découvre le tombeau vide !

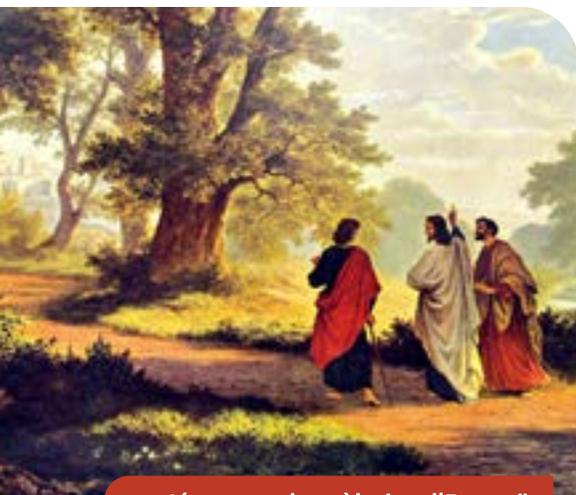
Contemplons donc la rencontre inouïe et bouleversante avec Jésus ressuscité.

Rappelons-nous : noyée dans ses pleurs, elle ne le reconnaît pas ! Sauf que soudain, elle l'entend qui l'appelle par son nom "**Marie**": sa voix, sa tendresse, sa force, c'est Lui. Le cri jaillit de sa bouche : "**Rabbouni!**". Elle veut se saisir de lui, enfin le tenir, mais il lui dit : « *Ne me retiens pas ! Va vers mes frères et dis-leur que je retourne vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20, 17). « Qu'ils se rendent en Galilée, c'est là qu'ils me verront ! » (Mt 28, 10).* La voici donc missionnée auprès des apôtres. **Apôtre des apôtres : pour leur annoncer qu'il est vivant.** Elle, la femme si sensible, affective, si prompte à pleurer, **devient le premier témoin du ressuscité : Jésus vivant plus fort que la mort.** Jésus a choisi sa fragilité extrême pour qu'elle annonce le bouleversant message !



*Seigneur,
je viens te demander
de bien voir ma fragilité,
ma vulnérabilité,
mes pleurs et mes peurs.
Il n'y a que toi
qui peux m'appeler par mon nom
et me rejoindre au fond de moi-même,
à l'intime de mon coeur.
Tu peux me donner la certitude
de ton amour brûlant et fort,
de ta présence invincible
là où je me sens si pauvre et démuné.
Si tu le veux, tu feras de moi
ton témoin là où tu me diras d'aller ;
n'importe où tu me le demanderas.*

Avec les pèlerins d'Emmaüs



Jésus avec les pèlerins d'Emmaüs

Mais nous voici sur le chemin d'Emmaüs : nous les voyons marcher un peu courbés en avant, ces deux hommes accablés par ce qui s'est passé à Jérusalem ces derniers jours : la condam-

nation et la mort infamante de ce Jésus dont on espérait tout. Ils partagent dans la désespérance les informations qu'ils ont recueillies ici et là sur ce qui s'est passé. Ils ne perçoivent même pas ce marcheur qui les a rejoints. Bientôt, il marche à côté d'eux et se met à les questionner. **C'est Jésus.** Et puis la situation s'inverse : c'est lui qui parle. En citant prophètes et psaumes, **il révèle le mystère du Messie** : il devait traverser le mal, le péché et la mort, s'offrir en offrande parfaite, pour vaincre toutes les forces mauvaises et faire triompher la Vie nouvelle. Nos deux pèlerins sont saisis et le retiennent à l'auberge ! Ce sont alors les gestes de la bénédiction et de la fraction du pain... **Leurs yeux s'ouvrent, mais il a disparu !** Le coeur inondé de joie, ils se hâtent dans la nuit **jusqu'à Jérusalem pour annoncer comment il s'est montré à eux sur le chemin.**

N'avons-nous pas, nous aussi, fait cette expérience ? Dans l'amitié fraternelle et la soif de la vraie vie, nous avons découvert la Parole et partagé le Pain de Vie. Notre intelligence a été saisie par la beauté du message : l'Évangile, les annonces de l'Ancien Testament. Tout cela est devenu nourriture du coeur et joie de l'esprit, le Pain eucharistique s'est révélé tellement concret et transformant.



*Mais oui, Seigneur,
tu es bien vivant et tu te donnes
dans nos petites fraternités
par ta Parole et par ton Corps.
Merci de venir nous rejoindre
dans nos compagnonnages fraternels !
Merci de nous sortir
de nos pensées noires*

*et de nos comportements négatifs
pour nous faire devenir
des témoins enthousiastes,
des témoins capables d'exprimer
la beauté de ton message,
le sens de ta passion d'amour,
la puissance vivifiante de ta résurrection !
Merci, Jésus,
de demander au Saint-Esprit
de nous éclairer
sur notre chemin de pèlerins
et de nous donner le goût de ton Eucharistie.
Malgré quelques fatigues,
nous repartirons à la nuit tombée
vers nos frères et soeurs éloignés
pour leur partager la Bonne Nouvelle.*

L'envoi au Cénacle

Après **Marie de Magdala**, témoin du Coeur de Jésus, après **les compagnons d'Emmaüs**, témoins de la Parole et du Pain, nous découvrons **la Pentecôte**. Ils étaient environ cent vingt au Cénacle qui attendaient cet Esprit que Jésus avait promis. N'était-ce pas sa promesse essentielle ? « D'auprès du Père, je vous enverrai l'Esprit Saint qui vous rappellera tout ce que je vous ai dit et vous donnera de l'annoncer avec assurance dans le monde entier. » **Et voici que vient le Saint-Esprit** : les cent vingt réunis autour de Pierre et de Marie priaient depuis dix jours – depuis l'Ascension – dans une attente fervente ! N'est-ce pas la belle réalité de l'Église en prière ?

Soudain un grand souffle emplit la maison (il n'y a pourtant pas de vent) et ce sont comme des langues de feu qui se partagent et se posent sur chacun d'eux : **tous furent alors remplis du Saint-Esprit**



Les apôtres avec Marie au Cénacle

et ils se mirent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Eux qui étaient confinés dans la Chambre Haute dans la peur d'une possible arrestation se retrouvent dehors, exultent de joie, chantent les louanges de Dieu en toutes langues. **Ils témoignent de Jésus, le Christ et Seigneur.** Finie la crainte : ils vont rencontrer la foule qui accourt de toute la ville. Enthousiasme, paroles inspirées, les cœurs sont touchés. Le soir de ce jour, 3000 personnes sont baptisées et se joignent aux disciples (Act 2, 41) : **c'est l'effusion du Saint-Esprit pour la foule !**

Le pape Jean XXIII, annonçant le Concile Vatican II, demandait au Seigneur une Nouvelle Pentecôte pour le Monde ! Marthe Robin recevait l'annonce d'une grande Pentecôte d'amour !

Les disciples d'aujourd'hui entendent qu'on ne peut être que **disciples missionnaires** dans le feu de l'Esprit. Si nous sommes **baptisés**, nous savons que le Saint-Esprit est devenu l'Hôte permanent de notre cœur. C'est l'Esprit de Jésus que le Père nous donne pour que nous renaissions en enfants de Dieu, en frères et sœurs de Jésus. Le **sacrement de Confirmation** fait de nous **des témoins debout au milieu du monde**, revêtus de la force et de l'audace nécessaires pour annoncer la Bonne Nouvelle et grandir en sainteté.



**Ô, merci Seigneur
de nous donner de vivre
l'événement de Pentecôte.
Oui, la Promesse est pour nous,**

et à travers nous, pour le monde ...

Viens Esprit Saint :

**de moi-même, je suis pauvre,
je demeure fragile face aux attaques
du mal et du Mauvais.**

**Tu es le père des pauvres
et c'est au creux de ma pauvreté
que je t'appelle avec confiance...**

**Si tu le juges bon,
tu me feras vivre la grâce si intime
et profonde de Marie de Magdala !
Tu me donneras aussi de vivre
la grâce du compagnonnage d'Emmaüs
pour être nourri de Ta Parole
et de Ton Pain ...
Tu me donneras d'être ton témoin
là où tu me mets,
avec l'aide des paroles et des gestes
que tu m'inspireras !
Nous nous en remettons à Toi,
Père si bon,
qui nous as attirés à Jésus
dans l'ardeur de l'Esprit Saint !
Jésus ne nous a-t-il pas dit :
« Vous serez mes témoins » (Ac 1, 8).**

Seigneur, puisque tu nous as sauvés, transforme-nous en disciples de la lumière et en artisans de la vérité. Puisqu'en naissant de Toi, nous sommes devenus des fils de lumière, fais que nous sachions te rendre témoignage devant les hommes. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

■ Père Guy Lepoutre, sj



**Prière
à Jésus
fidèle
en ses
promesses**

Sois béni, Seigneur Jésus,
d'offrir les trésors de grâces de ton Cœur ouvert sur la Croix,
à tous ceux qui te prient et se livrent à ton amour.
Accorde-nous tous les secours dont nous avons besoin :
la paix dans nos familles, la bénédiction dans nos travaux,
la consolation dans nos peines.

En réponse à ton appel, nous venons puiser en ton Cœur
la force d'aimer et de pardonner,
pour être dans le monde des disciples missionnaires,
témoins de ton infinie miséricorde.
Jésus, source inépuisable de tendresse,
garde-nous dans la paix de ton amour tout au long de notre vie.
Et, à l'heure de notre mort, accueille-nous,
près de Toi, dans la vie éternelle. Amen.

■ Secrétariat des Œuvres du Sacré Cœur



Thérèse de Lisieux : la reconnaissance de l'UNESCO

L'Organisation des Nations-Unies pour la Culture l'Éducation et la Science soutient depuis sa création au lendemain de la seconde guerre mondiale en 1945, les actions en faveur de la paix.

Ainsi tous les deux ans, les 198 états-membres de l'Unesco décident d'une liste d'anniversaires auxquels l'Organisation internationale s'associe.

Pour les années 2022 et 2023, le Sanctuaire de Lisieux a proposé à la France la personne de **Thérèse de Lisieux**, à l'occasion des **150 ans de sa naissance à Alençon**, le 2 janvier 1873. En décembre 2020, la France a présenté la candidature de « Thérèse de Lisieux » à l'UNESCO qui l'a validée le 11 novembre dernier, dans les termes suivants...

Thérèse de Lisieux, mystique (1873-1897)

« Thérèse de Lisieux est une religieuse qui est décédée à l'âge de 24 ans, connue notamment pour ses publications posthumes, dont *Histoire d'une âme*. **Cette célébration contribuera à apporter une plus grande visibilité et justice aux femmes qui ont promu, par leurs actions, les valeurs de la paix.** Étant donné la célébrité de Thérèse de Lisieux dans la communauté catholique (la ville de Lisieux étant le second lieu de pèlerinage de France après Lourdes), la célébration de son anniversaire peut être une opportunité de mettre en valeur le rôle des femmes au sein des religions dans la lutte contre la pauvreté et la promotion de l'inclusion. Elle peut aussi renforcer le message de l'UNESCO sur l'importance de la culture (poèmes et pièces de théâtre écrites) dans la promotion de valeurs universelles et comme **vecteur du dialogue interreligieux** ».

Thérèse, écrivain

Son œuvre est considérable : *Histoire d'une âme*, publié en plus de 80 langues et dialectes, **deuxième livre au monde en nombre d'exemplaires après la Bible ; 266 lettres, 8 pièces de théâtre, 54 poésies, des prières et autres essais...** L'intuition profonde de Thérèse, mue par la Foi, l'Espérance et l'Amour qui l'animent, porte haut et fort le message universel qui la traverse et qu'elle veut partager au plus grand nombre.



**"Histoire d'une âme"
œuvre publiée en 80 langues**

Ce message aujourd'hui se transmet en une diffusion toujours plus large et dynamique. **Il appelle les peuples à la paix, au dialogue entre les cultures pour la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.**

Thérèse, éducatrice

Au Carmel, Thérèse se voit confier les novices. Par son attitude, sa parole, son silence, elle élève leur conscience. Par sa bienveillance, elle ouvre le cœur de ses novices, les éduque et les fait advenir à leur propre liberté intérieure. Par la patience et l'abnégation, elle prend le risque de perdre pour laisser affleurer leur propre jugement et leur permettre de choisir librement la voie qui les affermira dans leur vie adulte, pour un engagement paisible et durable.

Thérèse, femme de science

La science de Thérèse est celle que sa propre expérience qui lui permet de découvrir : **« La Science d'Amour »** qu'elle révèle à sa sœur Marie ; **le titre que lui confère le pape saint Jean-Paul II en 1997, en la proclamant troisième femme, et plus jeune, Docteur de l'Église.** Dans l'encyclique *Laudato Si'*, le pape François invite à prendre exemple sur sainte Thérèse. **Bâtir « la civilisation de l'Amour »** chère au pape saint Paul VI, commence par la qualité de nos relations immédiates. Elles sont appelées à être diffusées largement pour gagner le monde et toutes les strates de la vie politique, économique, sociale comme le soulignent encore les papes saint Jean-Paul II puis Benoît XVI afin de favoriser des sociétés pacifiques qui servent l'homme intégral. **C'est le sens de l'écologie intégrale qui place la dignité de la personne humaine au sommet de toute l'œuvre de la Création continuée.**

Objectifs de Développement Durable

Ces différents accents du message de Thérèse de Lisieux correspondent aux objectifs de développement durable que les Nations-Unies se sont fixés à l'horizon 2030. Notamment le premier qui vise **« une éducation inclusive de qualité pour tous,** facteur clé de l'élimination de la pauvreté » ainsi que le seizième **qui favorise l'émergence de sociétés pacifiques.**



Un itinéraire particulier qui ouvre à l'universel

Jeune femme, française, femme de culture, d'éducation et de science, religieuse au Carmel de Lisieux pendant 9 ans, **Thérèse**, par sa personnalité et son œuvre scrute les profondeurs du cœur humain et **ouvre des chemins de réponse possible aux hommes et aux femmes de ce monde en quête de sens.**

Un témoignage de vie qui ouvre à l'universel

Le cœur de Thérèse

C'est l'amour du Cœur de Jésus qui oriente la vie de sainte Thérèse. Comme les pèlerins d'Emmaüs, au soir de la Résurrection, le jour de Pâques, Thérèse pourrait dire : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » (*Luc 24,32*). L'itinéraire spirituel de sainte Thérèse est une réponse d'amour à l'appel de Jésus à le suivre sur son propre chemin d'humanité d'enfant, de jeune femme, de religieuse carmélite. Le cœur de Thérèse brûle d'amour pour Jésus. Et **c'est l'amour du Cœur de Jésus qui dilate celui de Thérèse aux dimensions du monde**, lui donne cet ardent désir missionnaire de « faire aimer l'Amour » et la dynamise au souffle de l'Esprit.

Le Cœur de Jésus...

En 1890, pour les 200 ans de la mort de sainte Marguerite-Marie Alacoque, Léonie Martin devenue en 2014 « La servante de Dieu, sœur Françoise-Thérèse » à la Visitation de Caen, veut se rendre **en pèlerinage à Paray-le-Monial**. Sa jeune sœur Céline l'accompagne. Sœur Thérèse depuis son Carmel, écrit à Céline : « **Prie bien le Sacré Cœur, tu sais, moi je ne vois pas le Sacré Cœur comme tout le monde**, je pense que le cœur de mon époux est à moi seul comme le mien est à lui seul et **je lui parle alors dans la solitude de ce délicieux cœur à cœur en attendant de le contempler face à face !...** » (*Lettre 122*).

... Qui a tant aimé le monde

L'expérience du Cœur Sacré de Jésus que sainte Thérèse et sainte Marguerite-Marie font, à trois cents ans de distance, est de la même veine. Leurs cœurs brûlent d'amour pour le Bien-aimé et cet amour du Bien-aimé les embrase en un même élan qui attire l'univers tout entier, appelé au Salut. Sainte Thérèse n'emprunte-t-elle pas d'ailleurs à la vie de sainte Marguerite-Marie Alacoque dont elle entend le récit au réfectoire du Carmel, l'expression « Science d'Amour », ajoutant aussitôt : « **La science d'Amour, ah oui ! Cette parole résonne doucement à l'oreille de mon âme, je ne désire que cette science-là** » (*Manuscrit B, 1*).

Avance au large

La reconnaissance par l'UNESCO de Thérèse de Lisieux ouvre des perspectives nouvelles à la diffusion de son message de vie, de paix et d'amour jusque vers « les îles les plus reculées » comme Thérèse l'exprime elle-même, **jusqu'aux « périphéries » selon l'expression du pape François**. L'histoire particulière de sainte Thérèse ouvre à l'universel. Thérèse de Lisieux attire par la force et la puissance de son message en une vision humaniste qui rejoint les hommes et femmes de bonne volonté sur les cinq continents. **Sainte Thérèse se révèle alors comme notre sœur universelle**. Entrons avec enthousiasme dans cette période de grâce en 2022 et 2023.

■ Père Olivier Ruffray

Recteur de la Basilique Sainte-Thérèse de Lisieux

Tour d'horizon du monde chrétien



ÉGLISE

■ **Synode sur la synodalité : la phase diocésaine prolongée jusqu'au 15 août 2022.**

Les Conférences épiscopales disposeront ainsi de quatre mois supplémentaires pour transmettre la substance des échanges menés avec les fidèles et favoriser une "plus grande opportunité de vivre une expérience authentique d'écoute et de dialogue". Une nouvelle phase s'ouvrira ensuite à l'échelle continentale en mars 2023. Puis, les conclusions seront envoyées à Rome, pour servir de base de travail au Synode des évêques qui clôturera le processus en octobre 2023.

■ **Rencontre des familles à Rome du 22 au 26 juin 2022, sur le thème "L'amour familial : vocation et chemin de sainteté".**

Il s'agira d'un événement "multicentrique", avec des initiatives locales dans les diocèses du monde entier pour leurs propres familles et communautés, similaires à celles qui auront lieu simultanément à Rome. Pour le cardinal Farrel, "les familles ne sont pas seulement un sol à irriguer, mais la graine à semer dans le monde pour le fertiliser avec des témoins réels et

crédibles de l'amour". L'ensemble de l'événement se traduira par de nombreuses initiatives spirituelles (prières et catéchèses en sept langues), et aussi par des projets de solidarité concrets en faveur des familles nécessiteuses.

■ **Retour des Vierges pèlerines : pour encourager la piété populaire.**

Les statues pèlerines de la Vierge de Fatima visiteront quatorze pays dont les États-Unis, l'Espagne, l'Italie et la France. L'une d'elles sera accueillie dans le diocèse de Nanterre du 1^{er} octobre 2022 jusqu'aux Journées Mondiales de la Jeunesse prévues à Lisbonne en août 2023.

■ **Charles de Foucauld (1858-1916) sera canonisé le 15 mai 2022 à Rome.**

Son message rejoint chacun de nous dans son désir de vivre dans la charité. "Plus on aime Dieu, plus on aime les hommes", disait-il du fond du Sahara. Son amour de l'Eucharistie lui fait passer des heures en adoration : "Mon Dieu, vous êtes là, à un mètre de moi dans ce Tabernacle. Votre amour est capable de guérir les blessures les plus profondes". Il est mort assassiné en 1916 à Tamanrasset (Algérie).

Sa fête est célébrée le 1^{er} décembre. La famille spirituelle de Charles de Foucauld qui regroupe congrégations et associations de fidèles compte environ 13000 membres.

■ **Une nouvelle sainte française va être canonisée :**

Marie Riviez, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la Présentation de Marie. Sa vie a été marquée par la souffrance et la charité. Lorsque la Révolution éclate, malgré la fermeture des ordres religieux, elle fonde une petite communauté. Cinq ans plus tard, en 1801, la Congrégation des Sœurs de la Présentation de Marie voit le jour et, en quelques années, elle ouvre 46 maisons. Le miracle reconnu, attribué à son intercession, concerne la guérison d'une fillette nouveau-née en 2015 aux Philippines, et qui, sans ce miracle, n'aurait pas pu vivre.

■ **Michel Rouche, "grand historien parce que vrai chrétien"**

est décédé le 5 décembre 2021 à Paris. Avant de devenir professeur reconnu en Sorbonne, Michel Rouche, militant chrétien audacieux, n'hésitait pas à faire des annonces dans les amphithéâtres pour des pèlerinages

et des cours de théologie dans une Sorbonne tenue par des militants communistes. Fidèle à son engagement, il fut le fondateur de l'Institut de la famille à l'école Cathédrale de Paris. Avec son épouse Monique, ils se sont impliqués dans les Équipes Notre-Dame fondées par le Père Henri Caffarel pour lequel une procédure de béatification est en cours.

■ **Décès de Raymond Fau, le mendiant de lumière.** Celui, dont les compositions musicales ont marqué plusieurs générations de chrétiens, s'est éteint le 27 décembre 2021. Ses obsèques, célébrées dans son église paroissiale du Tarn, ont ressemblé à ce "grand homme, grand par sa foi, sa modestie, son humanisme". Ses refrains fortifiaient la foi des multitudes, les entraînant à chanter l'Ami par excellence : "Jésus, tu es là au cœur de nos vies".

■ **Petite Sœur Magdeleine de Jésus (1898-1989) est désormais Vénéralable.** Les vertus héroïques de la fondatrice des Petites Sœurs de Jésus sont reconnues par Rome. Elle est une importante figure de sainteté pour l'Église de notre temps. Dans une fidélité créative, elle a recueilli de

façon magnifique l'héritage spirituel de Saint Charles de Foucauld. Des étendues sahariennes aux déserts des villes, les 1300 Petites Sœurs de Jésus vivent aujourd'hui auprès des personnes pauvres dans 70 pays.

EUROPE

FRANCE

■ **Un "Prix Pauline Jaricot" pour les jeunes.** Dans la perspective de la béatification de Pauline Jaricot, en mai 2022, a été lancé le premier concours de reportage missionnaire, avec la collaboration de grands médias catholiques. Les conditions requises pour participer à l'initiative sont les suivantes : avoir un projet de voyage missionnaire ou une expérience récente de volontariat à l'étranger, la volonté de partager son expérience à travers des reportages. Ce concours s'inscrit pleinement dans la tradition de l'Œuvre de la Propagation de la Foi créée pour promouvoir l'esprit missionnaire parmi les fidèles.

ITALIE

■ **Première édition du "Festival du film Jeunesse Don Bosco".** Monde, jeunesse, cinéma et mission : tels sont les principaux sujets de l'édition de

ce festival de cinéma salésien de portée mondiale. 116 pays du monde entier furent représentés par plus de 1600 œuvres, réparties en cinq catégories, et téléchargées sur la plateforme web spécialement créée pour le festival. "C'est un festival qui a la saveur d'une mission, des œuvres sont arrivées de villages éloignés de Papouasie-Nouvelle-Guinée", a expliqué le directeur du festival. Le jury, composé de 10 personnalités éminentes du monde du cinéma, de l'art, de la culture et de la communication, a visionné les films et sélectionné les lauréats dans toutes les catégories.

AFRIQUE

CAMEROUN

■ **L'Université catholique d'Afrique centrale (Ucac) fête son trentième anniversaire** autour d'un Symposium international sur le thème "École catholique en Afrique. Urgence d'éduquer à la paix et à l'environnement". Pour le père Jean Bertrand Salla, recteur de l'Ucac, "nous rencontrons chaque jour davantage des symptômes d'un point de rupture à cause de la rapidité des changements qui se manifestent tant dans les

catastrophes naturelles que dans les crises sociales ou même financières. Éduquer à la paix et à l'environnement nécessite des personnes formées et surtout des témoins conscients de leur responsabilité".

MAROC

■ **Mort du frère Jean-Pierre Schumacher, dernier moine de Tibhirine, âgé de 97 ans.** Il était le seul survivant du massacre de Tibhirine, installé, depuis, au sein d'une communauté au Maroc. Dans la nuit du 26 au 27 mars 1996, sept moines de son monastère avaient été kidnappés puis assassinés par des hommes armés. Frère Jean-Pierre Schumacher était portier de nuit du couvent. "Mes frères sont allés au bout, jusqu'à l'offrande totale de leur être à Dieu, sans aucune volonté de sacrifice, mais en obéissance à l'idéal de la vie monastique qui nous unit au-delà de la vie terrestre. La mort des saints est une semence de chrétiens". Les sept moines de Tibhirine assassinés ont été béatifiés en décembre 2018 à Oran, en même temps que douze autres religieux, tués en Algérie.

■ **La cathédrale Saint-Pierre de Rabat célèbre son cente-**

naire. Du 20 novembre 2021 au 29 juin 2022, la cathédrale célébrera ses 100 ans. Son archevêque invite les fidèles à vivre cet anniversaire avec la même passion qu'avaient ceux qui ont bâti l'édifice : "Une passion qui ne sera pas dédiée, en ce moment, à la construction d'un bâtiment en pierre, mais à la construction de l'Église, Corps du Christ, faite des pierres vivantes que nous sommes". Au mois de mars 2022, le diocèse prévoit un événement pour faire mémoire de la visite du pape François au Maroc, en mars 2019, avec "l'espérance d'une Église qui suit son époux le Christ dans son chemin avec les pauvres et au service de l'humanité, d'une Église ouverte à tous et sacrement de la rencontre avec tous".

AMÉRIQUE

BRÉSIL

■ **Ouverture d'une année missionnaire jubilaire** autour du thème "L'Église en état permanent de mission" et de la devise "Vous serez mes témoins" (Ac 1,8). Cette année suit les intuitions du document d'Aparecida qui comprend la mission comme l'identité de l'Église, c'est-à-dire, non pas comme une option, une activité de

l'Église parmi d'autres, mais sa nature même. Elle sera donc un moment opportun pour faire connaissance avec les initiatives, les projets et les institutions qui coopèrent à la mission confiée par Jésus à son Église. Au niveau international, l'année 2022 marquera les 400 ans de la fondation de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples.

PARAGUAY

■ **2022 : ouverture d'une Année des Laïcs "en route pour annoncer le Christ".** Dans leur message, les évêques ont rappelé que le passage des disciples d'Emmaüs accompagne depuis 2020 le cheminement de l'Église au Paraguay, et qu'en 2022 ils entendent consacrer un temps de réflexion sur la réalité et la mission des laïcs. "Dans le passage d'Emmaüs, l'Église identifie son chemin et fait l'expérience de la grâce qui la pousse à aller de l'avant. Nous cherchons la main de Dieu pour bénir notre chemin et nous demandons que l'Église en 2022 soit pleine de témoins, comme tant d'autres qui ont écrit notre histoire".

PÉROU

■ **Bicentenaire de l'indépendance du Pérou.** L'Église catholique péruvienne parti-

cipe aux initiatives promues par les institutions gouvernementales, académiques et civiles et veut rendre visible l'importante contribution de l'Église à l'indépendance et à la construction de la nation. En janvier 2022, un congrès du bicentenaire "L'Église, cœur du Pérou" a reconnu le travail pastoral ardu et fructueux de l'Église au Pérou et plus largement en Amérique latine et aux Caraïbes, en promouvant le développement durable et intégral de la Personne sous le signe de la paix.

ASIE

PHILIPPINES

■ **Les catholiques veulent publier une prière pour les élections de 2022** afin que "les prochaines élections nationales et locales reflètent réellement la volonté du Seigneur qui guide les destinées des nations". Les Philippines sont confrontées à des défis tels que la pauvreté, les inégalités, la corruption et la criminalité, ainsi que la Covid-19. Cette prière est fondée sur les seize valeurs inscrites dans la Constitution philippine, dont le respect de la Création et de la dignité humaine. "Jésus, Pasteur des âmes et Sauveur des nations, la politique est un don que tu nous donnes, un appel à servir les autres et à grandir en

sainteté. Guide notre politique comme tu guides notre vie", demande notamment la prière.

MOYEN-ORIENT

PALESTINE

■ **Naissance de l'Assemblée des Associations Chrétiennes en Palestine.** Un appel vibrant a été lancé à tous les chrétiens palestiniens "pour qu'ils résistent aux pressions et aux tentations qui les poussent à émigrer et redécouvrent la beauté de vivre sur la terre où Jésus a été donné, est mort et est ressuscité". Telles sont les intentions qui ont animé la conférence inaugurale de l'Assemblée des associations chrétiennes de Palestine, qui s'est tenue à l'université de Bethléem, autour d'un réseau de plus de vingt associations et organisations – sociales, culturelles, économiques – animées par des laïcs chrétiens palestiniens.

BAHREÏN

■ **Bahreïn inaugure la plus grande église catholique du Golfe persique,** d'une superficie de 9000 m², avec une capacité d'accueil d'environ 8000 personnes. Dans son discours d'inauguration, le représentant du roi a déclaré : "La construction de la cathédrale Notre-Dame d'Arabie est synonyme du rapproche-

ment entre les différentes cultures et vise à renforcer le dialogue et la compréhension interreligieuse". Une cinquantaine de prêtres cèlèbrent actuellement au Bahreïn en 13 langues et cinq rites. L'archipel de Bahreïn compte environ 140000 chrétiens, soit 10 % de la population. Les autorités du royaume, contrairement à celles de l'Arabie saoudite voisine, cultivent une image de tolérance religieuse.

Océanie

ÎLES SALOMON

■ **Journée régionale de la jeunesse 2021 : "une dynamique pour 2022".** Le programme réalisé par les jeunes fin décembre avait pour thème "Saints, formés et envoyés au service". Les prêtres accompagnateurs ont fait référence aux moments d'incertitude liés aux émeutes, de profonde tristesse (suite à la destruction d'une statue du Christ), aux récents troubles politiques et aux énormes dégâts. "Nous devons être des messagers de paix dans ce pays. Si la jeunesse de cette génération tombe, l'humanité tombe, mais si la jeunesse se lève, alors l'humanité se lève. En tant que jeunes, vous êtes la colonne vertébrale de l'Église pour les années à venir. »

Le réseau de prière du Pape François pour être missionnaires par la prière



Chaque matin, faisons à Dieu l'offrande de notre journée :

« Père très saint, je t'offre mes actions, mes joies et mes peines
avec celles de tous mes frères, par le Cœur de ton Fils Jésus, Notre Seigneur.
Grâce à l'Esprit Saint, nous serons aujourd'hui témoins de ton Amour.
Avec Marie, unis à l'Église, nous te prions pour que le monde accueille ta lumière. »

Intentions de prière que le Pape confie chaque mois à toute l'Église :

MARS

Pour une réponse chrétienne aux défis de la bioéthique : prions pour que, face aux nouveaux défis de la bioéthique, les chrétiens promeuvent toujours la défense de la vie par la prière et l'engagement social.

AVR.

Pour le personnel de santé : prions pour que l'engagement du personnel de santé envers les malades et les personnes âgées, en particulier dans les pays les plus pauvres, soit soutenu par les gouvernements et les communautés locales.

MAI

Pour la foi des jeunes : prions pour que les jeunes, appelés à une vie en plénitude, découvrent en Marie l'écoute, la profondeur du discernement, le courage de la foi et le dévouement au service.

JUIN

Pour les familles : Prions pour les familles chrétiennes du monde entier, afin qu'elles puissent vivre la gratuité de l'amour et la sainteté dans leur vie quotidienne.

Pour rejoindre ce réseau de prière mondial : www.prieraucoeurdumonde.net

Naissances

Les Anges gardiens
prient et veillent
sur les petits enfants.



Zélie - Zoé - Victoire
Maxence - Gabriel - Joseph
Margaux - Léonie

Prions pour
nos parents et amis
qui ont rejoint
la maison du Père

« À ceux qui lui témoigneront leur amour,
Jésus promet des grâces spéciales pendant leur vie
et son Cœur sera leur refuge assuré à l'heure de la mort. »

Promesses de Jésus à sainte Marguerite-Marie

Mme Thérèse BRIANÇON, Evenos
Mme Micheline AZEMIA, Rouen
Mme Yvette COUSSOT, Novalaise
Mme Jeanine PELLERAY, Cérences
M. Jean-François CHARLES, Morey-Saint-Denis
Mme Edgard Marie GAUTIER, Goyave
Mme Michelle COLIN, Gibeauxmeix
M. Michel ADAM, Saint Michel-sur-Orge
Mme Camille COMBE, Les Abymes
Mme Marie-Noëlle GENTIL, Reims
Mme Monique OUALLI, Pointe-à-Pitre
M. Jean OUALLI, Pointe-à-Pitre

M. Joseph SINSEAU, Le Havre
Mlle Renée GILLET, Nantes
Mme Carmeline GUILLAUME, Toulon
M. Gilles HERMANN, Mattaincourt
Mme Bernadette PAYEUR, Euville
M. Pierre-Henri BARILLET, Thionville
M. Serge PONT, Grande Synthe
Mme Marie-Thérèse LEMIRE, Ambert
M. Maurice BRAULT, La Ferté Bernard
Mme Mose ORFELLE, Saint-Louis
M. Emile BAFFERT, Saint-Christophe-sur-Guiers
M. André BORGEAUD, Villeneuve (Suisse)



Nos lecteurs nous écrivent

■ **J**e confie au Cœur de Jésus, tous les membres de ma famille, particulièrement mes enfants et mes petits-enfants. La lecture de votre revue touche leur cœur, et diffuse en eux l'amour afin qu'ils puissent se retrouver, se réconcilier et former une famille unie. Nous prions la Sainte Famille de Nazareth.

■ **E**n prévision des prochaines élections, notre groupe de prière a pris la décision de confier, ensemble, au Seigneur, cette si importante intention. Qu'à tous les degrés d'autorité, que ceux qui nous gouvernent puissent respecter la loi de Dieu, en particulier la Vie, et ne confondent pas ce qui est à "rendre à Dieu et ce qui est à rendre à César".

■ **P**rier pour notre fils qui est en discernement de vocation. Que l'Esprit Saint l'éclaire et le soutienne pour répondre à ce que le Seigneur attend de lui. Nous prions aussi pour tous les jeunes qui s'interrogent et cherchent à être fidèle à l'appel de Dieu.

■ **C**hères sœurs, recevez mon réabonnement, ainsi que ma commande de calendriers-prière. J'aime beaucoup votre revue, que

nous lisons tous. Elle nous enseigne et nous reconforte. C'est mon plus fidèle abonnement. Merci de déposer mon intention de prière dans votre chapelle : pour la santé et la protection de toute la famille et de tous les souffrants du covid et pour demander la fin de cette pandémie.

■ **J**e vous demande la célébration d'une messe, pour le repos de l'âme d'une jeune femme et pour sa famille en grande souffrance.

■ **J**e m'empresse de renouveler mon abonnement à la revue *Le Cœur de Jésus* que je reçois toujours avec plaisir. Son contenu vient nourrir ma prière et m'ouvre à la vie de l'Église, à l'enseignement du Pape François. Avec le "Tour d'horizon", nous découvrons tant de belles réalisations dans le monde chrétien.

■ **P**rions pour ceux qui nous gouvernent, qu'ils ne fassent pas voter des lois qui vont contre la Vie et engendrent, tôt ou tard, le chaos et une grande souffrance pour tous.

■ **J**e vous remercie pour votre réponse avec la prière de confiance au Cœur de

Jésus. C'est un grand cadeau d'être, chaque jour, en communion de prière avec vous durant l'adoration eucharistique. Ici, nous sommes tellement privés de prêtres, c'est une souffrance profonde.

■ **A**vec mon mari nous avons pensé offrir comme "cadeau de Noël" à nos enfants, jeunes foyers et jeunes parents, un abonnement à la revue *le Cœur de Jésus*. Nous prions pour qu'avec elle ils reçoivent une grâce qui les soutienne dans l'espérance, au milieu des difficultés, et avec la certitude qu'ils sont aimés de Dieu.

■ **J**e confie à votre prière le prêtre de notre paroisse. Je bénis le Seigneur de pouvoir me rendre à l'église pour la messe chaque dimanche et recevoir l'Eucharistie. Je reste en profonde communion de prière avec vous.

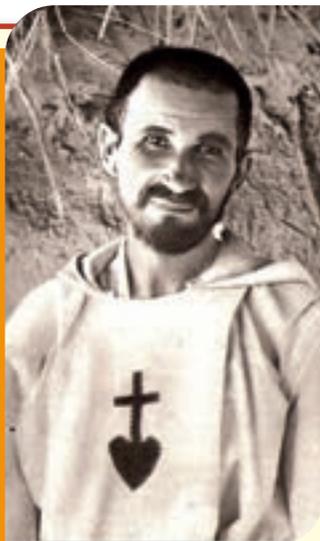
■ **J**e me réabonne à la revue car la prière au Cœur de Jésus est vraiment ma force. Je sais que vous priez tous les soirs pour moi et ma famille lors de l'adoration eucharistique. Aussi, je confie mes enfants et petits-enfants. J'ai confiance en votre prière.

L'abandon dans la confiance

Charles de Foucauld sera canonisé le 15 mai prochain à Rome.

*À côté de la petite voie d'enfance spirituelle où court Thérèse de Lisieux,
la voie de l'obéissance abandonnée à un Sauveur,
prônée par « le Petit Frère universel »,
enrichit la spiritualité contemporaine.*

Être chrétien comme Charles de Foucauld, c'est avoir une vision concrète de la Création sortie des mains de Dieu. Cette unité prend d'ailleurs appui sur cette communion instituée par Jésus lui-même et sur l'Église, où la foi de chacun reçoit la force de la fraternité des fidèles pour tenir, parfois seul, dans le plus complet isolement. **Une des dernières lettres de Charles à sa cousine Marie de Bondy engage à cette même purification, dans l'abandon :**



« L'amour consiste, non à sentir qu'on aime, mais à vouloir aimer : quand on veut aimer, on aime ; quand on veut aimer par-dessus tout, on aime par-dessus tout... S'il arrive qu'on succombe à une tentation, c'est que l'amour est trop faible. Il faut pleurer, comme saint Pierre, se repentir comme saint Pierre, s'humilier comme lui, mais comme lui, dire aussi par trois fois "Je vous aime, je vous aime, vous savez bien que malgré mes faiblesses et mes péchés, je vous aime..." »

Quant à l'amour que Jésus a pour nous, il nous l'a assez prouvé pour que nous y croyions sans le sentir : sentir que nous l'aimons et qu'il nous aime, ce serait le Ciel. Et le Ciel n'est, sauf rares moments et rares exceptions, pas pour ici-bas. Le Bon Dieu, qui sait de quelle boue Il nous a pétris et qui nous aime bien plus qu'une mère ne peut aimer son enfant, nous a dit, lui qui ne ment pas, qu'il ne repousserait pas celui qui vient à Lui. »

Charles



oui

je souhaite collaborer à la mission
du Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur
pour faire connaître l'Amour de Jésus

Je m'abonne (ou me réabonne) à la revue

Abonnement simple

- | | | | | |
|--------------------------|-------------------|-------------|----------|---------------|
| <input type="checkbox"/> | 1 an - 4 numéros | France 29 € | DOM 32 € | Etranger 37 € |
| <input type="checkbox"/> | 2 ans - 8 numéros | 54 € | 60 € | 70 € |

Abonnement de soutien

- 1 an - 4 numéros 42 €

Mes coordonnées

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. : Mail :

Je verse un don pour faire connaître l'Amour de Jésus

- 15 € 30 € 50 € 100 € Autre : €

Un grand merci pour votre don qui participe au développement de notre mission :
faire connaître l'Amour du Cœur de Jésus.

Je souhaite recevoir un reçu fiscal
(Je fais un chèque à part, merci)

Je demande la célébration d'une messe pour m'unir à la prière de l'Église

Demander qu'une messe soit célébrée à une intention est **un acte de foi en la puissance du sacrifice du Christ**. On peut demander des messes pour un défunt, un malade, un ami...pour la paix, en famille et dans le monde.

- Messe : 18 € Neuvaine : 180 € Trentain : 580 €

Merci de joindre un timbre pour la réponse.

Votre offrande est reversée dans son intégralité au prêtre pour la célébration de la messe.

**Mes intentions à déposer à la chapelle
et confiées au Cœur de Jésus par la prière de la Communauté**



N°510

J'abonne un(e) ami(e) à la revue

Abonnement offert

1 an - 4 numéros

France 29 € DOM 32 € Etranger 37 €

- Un prêtre Mes (petits-) enfants
 Un séminariste Une amie
 Mon filleul Autres :
 Une personne souffrante

Coordonnées du filleul

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. : Courriel :

Offrir un abonnement est un cadeau qui dure tout au long de l'année et qui apporte un grand soutien spirituel. Il est aussi pour nous un moyen de toucher de nouveaux lecteurs en communion fraternelle. Nous comptons sur vous !

Je vous recommande des ami(e)s

Faites découvrir l'Amour du Cœur de Jésus en nous communiquant l'adresse de vos ami(e)s. Nous leur enverrons un exemplaire gratuit de la revue **Le Cœur de Jésus**.

Ses coordonnées

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. : Courriel :

Je commande le feuillet de prière pour le Carême 2022



**pour ma paroisse, mon groupe de prière,
ma famille, une aumônerie, des souffrants...**

- Pour 1 à 20 ex., **prix** : 0,80 € + **fr. envoi** 2€ Fce, 2,50 € Dom
- Pour 21 à 50 ex., **prix** : 0,70 € + **fr. envoi** 4 € Fce, 6 € Dom
- Pour 51 à 100 ex., **prix** : 0,60 € + **fr. envoi** 5 € Fce, 6,50 € Dom
- Tarifs dégressifs au-delà : **contact Communauté au 03 85 81 15 04**

Je commande feuillet(s)-prière + de frais d'envoi : **TOTAL**

J'envoie mon chèque

Ci-joint mon règlement de euros
par chèque bancaire ou postal à l'ordre du

Secrétariat des œuvres du Sacré-Cœur
9, rue Chervier - 71600 PARAY-LE-MONIAL

Mail : contact@secretariatdesoeuvresdusacrecoeur.org
Tél. 03 85 81 15 04



Cher(e)s ami(e)s, notre situation financière est devenue précaire en raison de la crise sanitaire. Sachez que les services postaux fonctionnent. N'hésitez pas à vous réabonner rapidement, à offrir des abonnements (cf ci-dessus) et à faire un don pour encourager notre mission qui est aussi la vôtre : aimer et faire aimer le Cœur de Jésus. Nous vous remercions. Soyez assuré(e)s de notre prière.

Découvrez nos 10 livrets de prières et faites plaisir à vos proches avec ce cadeau spirituel de qualité

Je coche le ou les livrets de mon choix



N°1 - Livret Prières au Cœur de Jésus «Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes»

N°2 - Livret Prières d'Adoration «Venez, adorons-Le !»

N°3 - Livret Prières du quotidien «Sur les chemins de la vie»

N°4 - Livret Prières pour la Famille «La Famille, reflet du Cœur de Dieu»

N°5 - Livret Prières à la Vierge Marie «Regarde l'étoile, Invoque Marie»

N°6 - Livret Prières à l'Esprit Saint «Viens, Esprit Saint ! Souffle d'amour et de vie»

N°7 - Livret Prières dans les épreuves «Ne crains pas, Je suis avec toi»

N°8 - Livret Prières avec les saints amis du Cœur de Jésus «Il m'a aimé, Il s'est livré pour moi»

N°9 - Livret Prier Jésus et Marie avec confiance «Faites tout ce qu'Il vous dira»

N°10 - Livret Prières d'espérance « Seigneur, en Toi, mon espérance »

seulement
3,90€ l'unité
(+ frais d'envoi)

J'indique mes coordonnées pour la livraison

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. : Courriel :

Je prépare et envoie mon règlement par chèque

Je commande livrets à 3,90€ l'unité soit €

J'ajoute les frais de port correspondants soit €

A l'unité : 1,50€ (Métropole), 2€ (DOM)

De 2 à 5 : 3€ (Métropole), 4€ (DOM)

Au-delà de 5 exemplaires : nous contacter, merci.

Total €



Ci-joint mon règlement deeuros
par chèque bancaire ou postal à l'ordre du

Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur
9, rue Chervier - 71600 PARAY LE MONIAL

Mail : contact@secretariatdesoeuvresdusacrecoeur.org
Tél. : 03 85 81 15 04





La Maison du Sacré-Coeur

Retraite
de St Ignace

Du 11 au 17 Avril / Du 7 au 17 Juin
Dans la dynamique des Exercices Spirituels avec la grâce du Sacré Cœur
 Avec les Pères Jésuites de Paray-le-Monial

Retraite

Du 19 au 25 Mars / Du 27 juin au 3 Juillet
"Entendre l'appel du Cœur de Jésus"
 5 jours pour prendre le "chemin du Cœur de Jésus" et avancer en eau profonde
 par le Père Xavier Jahan et son équipe

Renseignements réservations :

Maison du Sacré-Coeur, 3 ter, rue de la Paix - 71600 Paray-le-Monial
 Tél. 03 85 81 05 43 - Fax 03 85 81 68 08 - coeurduchrist-plm@orange.fr

Sanctuaires de Paray-le-Monial

Retraite
prier en
tout temps

du 11 mars au 13 mars 2022

« Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi » (Ct, 6,3)

Mettre la prière au cœur de sa vie, à l'école des saints. Une retraite en silence pour grandir dans l'union à Dieu en découvrant la source à laquelle ont puisé les témoins lumineux du Carmel.

Avec le Père Arnaud Adrien, prêtre diocésain du diocèse de Toulon, membre de l'institut Notre-Dame de vie et Béatrice Dufour

Sessions
des
médecins

du 18 mars au 20 mars 2022

Soignants... Soignez à cœur ouvert !

Après cette crise sanitaire éprouvante, nous sommes invités à prendre un vrai temps de repos et de consolation dans la Cité du Cœur de Jésus.

24 avril 2022 : Dimanche de Miséricorde

Retraite

du 8 mai au 13 mai 2022

Vie éternelle

Une retraite pour relire ma vie, regarder la mort autrement, contempler la joie du ciel, afin de vivre pleinement ma vie présente. Entrer dans la confiance.

Retraite
Pentecôte

du 2 juin au 5 juin 2022

Spécial Pentecôte

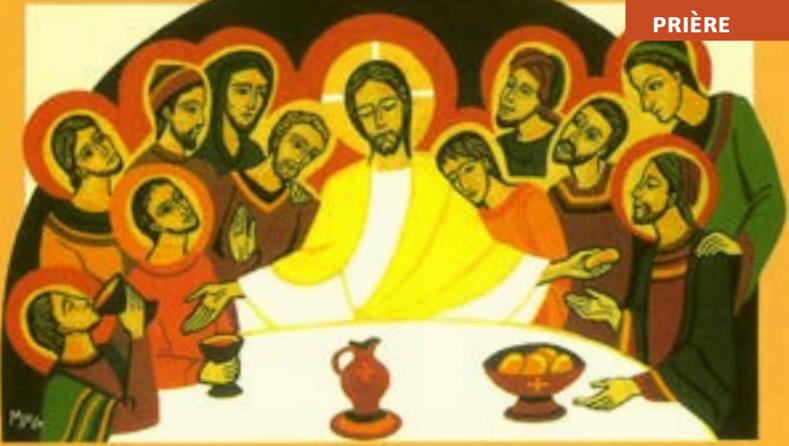
Une retraite de 3 jours pour se reposer sur le Cœur de Jésus.

24 juin 2022 : Solennité du Cœur de Jésus

vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 juin : Célébrations liturgiques

Plus d'informations www.sanctuaires-paray.com





L'amour infini de Dieu dans la divine Eucharistie

Ô Jésus, Dieu tout amour, à quel excès nous avez-vous aimés !

Non content d'avoir institué la divine Eucharistie
pour que votre Corps et votre Sang
deviennent la nourriture spirituelle de nos âmes
et le gage de notre résurrection glorieuse,
vous avez encore voulu qu'elle perpétue la mémoire
et les mérites de votre vie et de votre mort !

**C'est par l'immolation de votre Cœur,
dont il sortit du sang et de l'eau sur la Croix**

après la consommation de votre sacrifice,
que vous avez donné naissance au sacrifice adorable de la Messe,
sacrifice qui s'offre des milliers de fois par jour
et dans des milliers d'endroits différents,
dans les villes, dans les campagnes,
dans les hospices des malheureux,
dans les prisons de la justice humaine,
dans toutes les contrées de l'univers,
partout où il y a des hommes qui peuvent en profiter.

Sacrifice le plus saint, le plus sacré, le seul qui soit digne de Dieu,
et qui néanmoins est commencé et consommé
dans un très court espace de temps,
pour le plus grand bien des prêtres et de tous les fidèles.



*« Hosanna !
Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur ! »*

Marc 11